

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2014

Août 2014

INDICATEURS DE CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION	Année de référence						
	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/E LIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP2 ¹ 014
Démographique							
Population totale (en millions)	10,2	11	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22	22,4	26,4	24,5
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1
Taille moyenne des ménages	9,4	9	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4
Education et Alphabétisation							
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74	72,3
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77	71,4	70,4
Garçons (%)	50,2	73,1	79	79,1	82,3	76,3	74,1
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48	55,2	54,3	57,5	54	55,4
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8
Filles (%)	14	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5
Garçons (%)	26,1	36	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	58	62,5	62,7
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5
Emploi							
Taux de chômage (%) des 15-64 ans	10,5	10,8	10,3
Milieu Urbain (%)	15,5	12,3	13,5
Milieu Rural (%)	9,1	10,3	9,3
Femmes (%)	15,9	15,1	15,8
Hommes (%)	5,3	7,2	5,4
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	..	76,6	64,4	67,3
Utilisation de l'eau potable							
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8

¹ Les indicateurs issus de l'enquête de 2014, font référence à l'ensemble du pays sans la région de Kidal

INDICATEURS DE CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION	Année de référence						
	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/E LIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP2 ¹ 014
Statut socio-économique							
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9
Ménages disposant de l'électricité (%)	9,2	13	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28	36,4	32,4	31,9
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32	40,5	47,6	49,5	47,9
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8	4,1	3,5

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	6
LISTE DES TABLEAUX.....	7
LISTE DES GRAPHIQUES.....	8
AVANT PROPOS.....	9
RESUME EXECUTIF.....	10
INTRODUCTION.....	13
1. METHODOLOGIE.....	14
1.1. Méthode et outils de collecte.....	14
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête.....	14
1.3. Exploitation des données.....	15
1.4. Evaluation de la qualité.....	16
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE.....	24
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population.....	24
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe.....	24
2.1.2. Distribution spatiale de la population.....	25
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus.....	26
2.1.4. Situation matrimoniale de la population.....	27
2.1.5. Statut migratoire de la population.....	27
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	29
2.2.1. Scolarité des chefs de ménages.....	30
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage.....	30
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage.....	31
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION.....	32
3.1. Accès à l'éducation.....	32
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	32
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	33
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	35
3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	35
3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	36
3.3. L'efficacité interne du système.....	36
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus.....	37
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....	38
4.1. Morbidité de la population.....	38
4.2. Maladie et population vulnérable.....	39
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE.....	41

5.1.	Population active et taux d'activité.....	41
5.2.	Situation dans l'activité, chômage et inactivité.....	43
6.	CONDITIONS DE VIE DES MENAGES	50
6.1.	Caractéristiques du logement	50
6.1.1.	Statut d'occupation	50
6.1.2.	Type d'habitat.....	51
6.1.3.	Accès à l'électricité.....	52
6.1.4.	Accès à l'eau.....	53
6.2.	Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement	55
6.2.1.	Hygiène	55
6.2.2.	Entretien de l'environnement	55
6.3.	Equipements des ménages.....	57
6.4.	Sécurité alimentaire	58
7.	DEPENSES DE CONSOMMATION	60
7.1.	Dépenses totales	60
7.2.	Part des dépenses	61

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l’Energie Rurale
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement
CSCR	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
EMEP	Enquête Malienne d’Evaluation de la Pauvreté
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
FAO	Organisation Mondiale pour l’Alimentation et l’Agriculture
GIE	Groupement d’Intérêt Economique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l’Habitat
SCB	Statistiska Centralbyran (Bureau Central de Statistique/Suède)
SDS	Schéma Directeur de la Statistique
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation
UP	Unité Primaire d’échantillonnage
US	Unité Secondaire d’échantillonnage

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de la population par région et milieu de résidence.....	26
Tableau 2 : Proportion de la population migratoire par région	28
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence	29
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%).....	31
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%).....	31
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)	35
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)	36
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%).....	37
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)	39
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%).....	40
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe	43
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%).....	46
Les études constituent la principale raison pour laquelle on ne cherche pas du travail. Environ une femme sur deux inactive ne cherche pas du travail à cause de l'occupation au foyer. Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%).....	47
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%).....	47
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%).....	49
Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%).....	58
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)	60
Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	61
Tableau 19 : Part budgétaire des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	62

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)	24
Graphique 2 : Pyramide de la population résidente en 2014 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux	25
Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)	26
Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	27
Graphique 5 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)	28
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)	29
Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%)	30
Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)	32
Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	33
Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	34
Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	35
Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	37
Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)	38
Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%)	38
Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité	41
Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%)	42
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	44
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)	44
Graphique 19 : Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)	45
Graphique 20 : Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)	45
Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)	46
Graphique 22 : Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)	48
Graphique 23 : Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)	50
Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	51
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)	52
Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu	52
Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	54
Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	54
Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)	55
Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	56
Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	57
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %)	59
Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)	59
Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)	60

AVANT PROPOS

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population. La première génération de mise en œuvre du dispositif a démarré en 2011. Malgré la perturbation du calendrier des activités à la suite des événements survenus dans le pays quatre rapports d'analyse ont été produits.

La deuxième édition de l'EMOP a démarré en avril 2013 après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle qui a entraîné la suspension de la coopération avec la Suède, principale partenaire technique et financier du projet.

La troisième édition de l'EMOP concerne la période d'Avril 2014 à Mars 2015. Elle concerne toutes les régions du Mali excepté la région de Kidal à cause de la situation sécuritaire de cette région. Les zones d'insécurité des régions de Mopti, Tombouctou et Gao ont été retirées de l'échantillon. Les résultats qui sont présentés dans ce document reflètent donc la situation de ces régions et non l'ensemble du pays.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2014 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

Seydou Moussa TRAORE

DIRECTEUR GENERAL

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 6240 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 6360 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2014. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants:

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali² est estimée à dix sept millions deux cents vingt sept mille (17 227 000) habitants en 2014 dont 75,5 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 50,4% de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,3 % de la population totale. Gao est la région la moins peuplée avec 3,8% de la population.
- La taille moyenne des ménages économiques maliens est de 8,4 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 59,0 % d'entre eux sont mariés.

b) Education

- En moyenne, six personnes sur dix (62,7 %) sont sans niveau d'instruction. Ces taux sont respectivement de 56,9 % et 68,3% pour les hommes et les femmes. Seul 1,2% de la population a atteint un niveau d'études supérieures.

² Sans la région de Kidal

- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 72,3 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (74,1 % contre 70,4 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 41,9 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 52,8 %. Les garçons sont scolarisés plus que les filles (57,5 % contre 47,5 %). Le taux brut au second cycle le plus faible a été enregistré à Mopti soit 24,3 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 28,7 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'échec scolaire avec 18,3%.
- Au second cycle du fondamental, l'échec scolaire avec 38,6 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'abandon volontaire avec 30,1%.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 31,0 %. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (41,5 % contre 21,5 %).

c) Santé

- Près d'un quart de la population (23,4 %) souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 12,7 %.

d) Emploi

- Dans l'ensemble du pays, le taux d'activité des personnes âgés de 15 à 64 ans est de (75,0 %). Les femmes sont moins actives que les hommes (66,1 % contre 85,3 %) respectivement.
- Au niveau national, le chômage frappe 10,3 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (15,8 % contre 5,4 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Dans l'ensemble 14,4 % vit en location (contre 19,4% en 2013).
- Dans l'ensemble, 22,9% des ménages ont accès à l'électricité, soit 67,5% en milieu urbain et 5,4% en milieu rural.
- Près de quatre ménages sur cinq (78,7 %) au Mali ont accès à l'eau potable. La grande majorité (96,3 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 71,8 % pour les ménages ruraux.
- Un ménage sur vingt (5,0 %) utilise des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Sept ménages Maliens sur dix (71,5 %) utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, plus de huit ménages sur dix (82,4 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (2,7%) tandis que 83,5% des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l'ensemble, 37,7 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages maliens sur la période avril – juin 2014, sont estimées à un peu plus de 803 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 84,9 % de cas acquis par achat et trois dépenses sur cinq (63,6 %) sont destinées à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées.

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2014 est la troisième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR). La première série a été réalisée en 2011.

L'EMOP 2014 est réalisée sur un échantillon 6360 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et le district de Bamako. La région de Kidal, initialement concerné par cette édition, a été exclue du champ d'enquête pour des raisons sécuritaires car la période de collecte du 1er passage a coïncidé avec les accrochages de Mai 2014 entre les forces armées maliennes et les groupes armés.

Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants :

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont préalablement affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui leur est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur, dont le rôle est principalement de dénombrer les ménages d'une grappe, affecter les ménages à ses enquêteurs, contrôler les données, les rassembler et envoyer au superviseur les données de la grappe, pourra faire

toutes ces opérations depuis sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

L'EMOP 2014 a été réalisée par 22 contrôleurs, 66 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 éditeurs.

1.3. Exploitation des données

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. Sur le terrain, les équipes envoient les données au fur et à mesure de leur progression. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain a été préétabli, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats seront également diffusés sur les CD et le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml).

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages et a servi au tirage des SE au premier degré.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 6360 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 6240 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 98,1 %.

Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	148	888	888	100,0
Koulikoro	148	148	888	888	100,0
Sikasso	164	164	984	984	100,0
Ségou	153	153	918	918	100,0
Mopti	154	150	924	900	97,4
Tombouctou	89	89	534	534	100,0
Gao	60	44	360	264	73,3
Bamako	144	144	864	864	100,0
Total	1060	1040	6360	6240	98,1

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains principaux indicateurs au niveau national. Le tableau en page 18 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (45,2 %, 47,9%), avec un niveau de confiance de 95%.

Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation * 1,96 (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 374 994	2 314 235	2 435 752	2,6
Koulikoro	2 885 459	2 811 515	2 959 402	2,6
Sikasso	3 148 819	3 080 959	3 216 680	2,2
Ségou	2 785 676	2 702 001	2 869 351	3,0
Mopti	2 425 735	2 357 970	2 493 501	2,8
Tombouctou	803 881	766 674	841 089	4,6
Gao	646 047	603 803	688 291	6,5
Bamako	2 156 690	2 096 445	2 216 935	2,8
Ensemble	17 227 301	17 110 499	17 344 104	0,7

Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	8,4 personnes	(8,2 - 8,6)
Age moyen des chefs de ménage	50,1 ans	(49,6 - 50,6)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	72,3	(70,6 - 74,0)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	55,4	(54,1 - 56,7)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	46,5	(45,2 - 47,9)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	31,0	(30,3 - 31,7)
EMPLOI		
Taux de chômage (%)	10,3	(9,8 - 10,8)
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	14,2	(13,1 - 15,4)
Taux d'activité (%)	75,0	(74,3 - 75,7)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	23,4	(22,9 - 23,8)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	22,9	(21,6 - 24,2)
- Urbains (%)	67,5	(65,2 - 69,7)
- Ruraux (%)	5,4	(4,4 - 6,5)
Ménages avec accès à l'eau potable	78,7	(77,3 - 80,0)
- Urbains (%)	96,3	(95,5 - 97,1)
- Ruraux (%)	71,8	(69,9 - 73,6)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	83,5	(82,3 - 84,7)
Ménages avec une moto ou plus (%)	47,9	(46,3 - 49,5)
Ménages avec TV (%)	31,9	(30,4 - 33,3)
Ménages avec radio (%)	60,0	(58,4 - 61,6)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	2,7	(2,3 - 3,1)

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur :

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Population inactive

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Elle est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un

coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

Le niveau de scolarisation des enfants à un cycle donnée est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

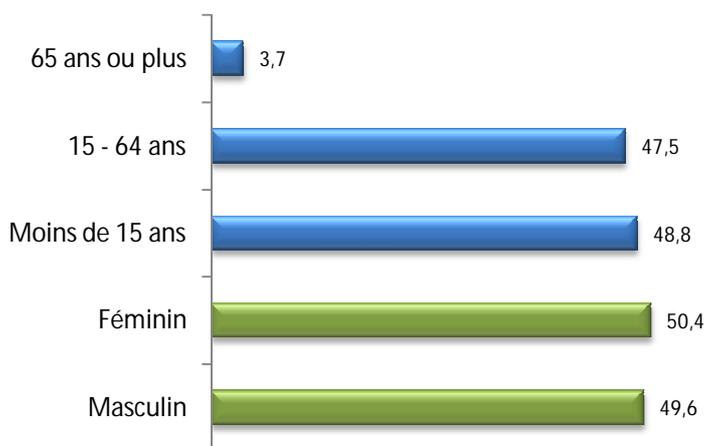
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE

2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

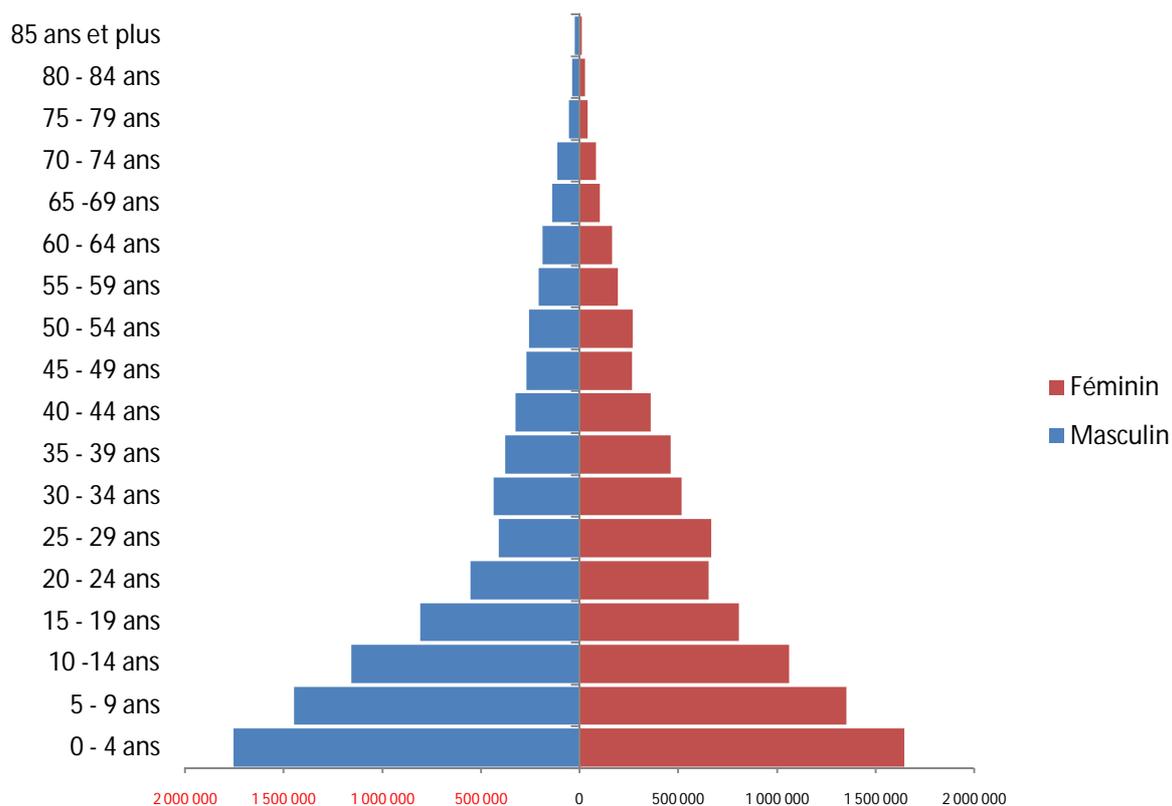
Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. Par ailleurs, le pourcentage des femmes est légèrement plus élevé que celui des hommes, soit 50,4 %. Au Mali, la population comprend 98 hommes pour 100 femmes selon l'EMOP 2014.

Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2014 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.1.2. *Distribution spatiale de la population*

En 2014, la population du Mali est estimée à 17 227 000 habitants sans la région de Kidal. La distribution de la population par région place Sikasso en tête avec 18,3% contre 3,8% à Gao. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,7 %, et 16,2 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (51,2 %). Les régions de Tombouctou et Gao sont les moins peuplées. Selon les projections basées sur le RGPH, Kidal aurait une population de 80 698 en 2014.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (75,5 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence

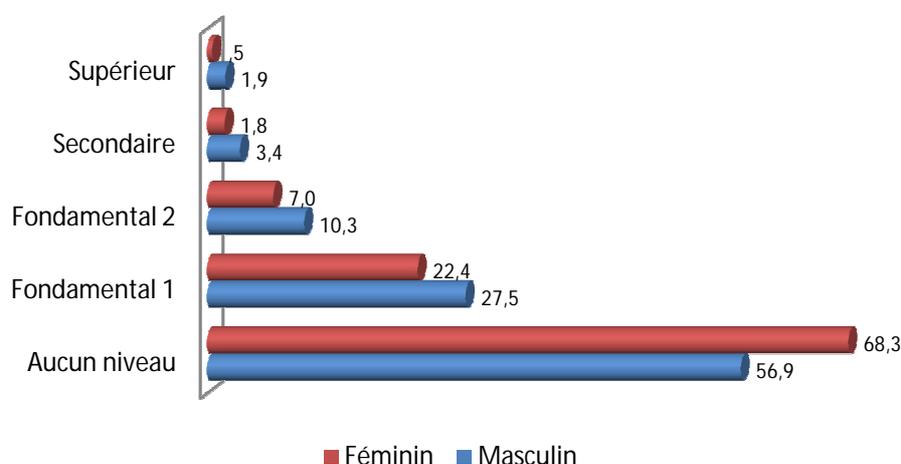
	Population	%
Région		
Kayes	2 374 994	13,8
Koulikoro	2 885 459	16,7
Sikasso	3 148 819	18,3
Ségou	2 785 676	16,2
Mopti	2 425 735	14,1
Tombouctou	803 881	4,7
Gao	646 047	3,8
Bamako	2 156 690	12,5
Milieu		
Urbain	4 213 846	24,5
'Bamako	2 156 690	12,5
'Autres Villes	2 057 156	11,9
Rural	13 013 455	75,5
Ensemble	17 227 301	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus, qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée. La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, un quart de la population concernée (24,9 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2014. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population.

Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)

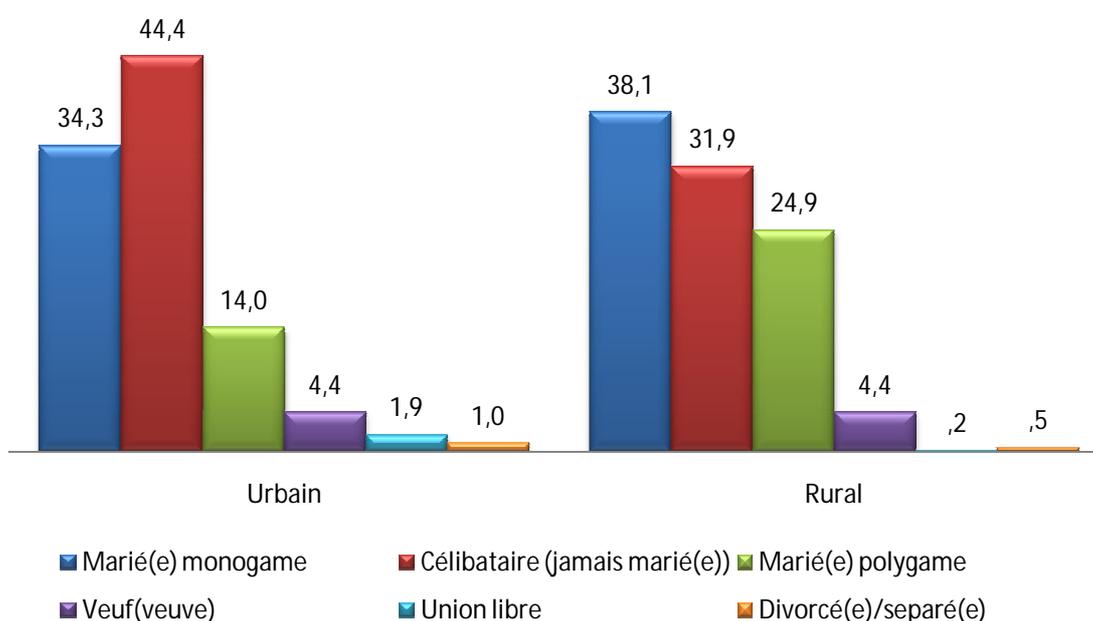


Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.1.4. *Situation matrimoniale³ de la population*

Dans l'ensemble, 59,0% de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (62,9% contre 48,3%). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (24,9 %) qu'en milieu urbain (14,0 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,7% de la population.

Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.1.5. *Statut migratoire de la population*

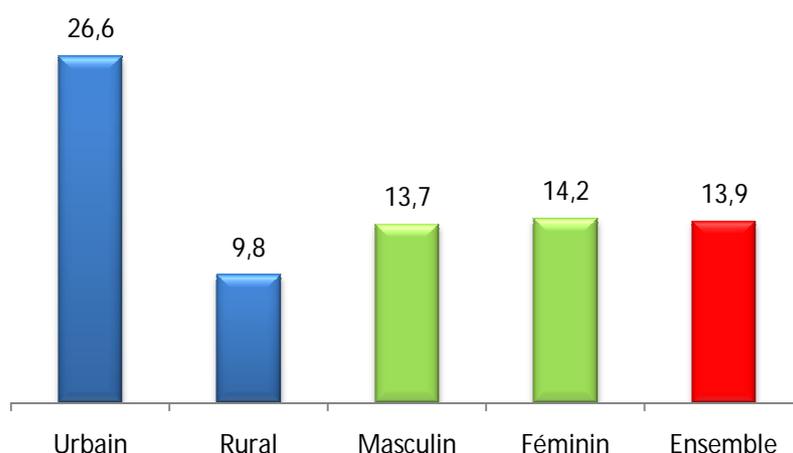
L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé *vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité*. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 13,9 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

³ Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (26,6 % contre 9,8 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et elles constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes.

Les femmes migrent autant ou plus que les hommes, soit environ quatorze individus sur cent dans chacune des catégories de population.

Graphique 5 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Par région, la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (32,8 %). Il apparaît également que Sikasso, Mopti et Koulikoro reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 22,8 %, 14,8 % et 10,1 %. Les trois régions constituent des pôles de développement économique qui offrent des opportunités aux jeunes.

Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	8,7
Koulikoro	10,1
Sikasso	22,8
Ségou	3,0
Mopti	14,8
Tombouctou	1,0
Gao	4,1
Bamako	32,8
Ensemble	13,9

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. En effet, au niveau national, 56,6 % des ménages comptent au moins sept (7) personnes. La taille moyenne des ménages est de 8 personnes. Elle varie de 9 personnes en milieu rural à 7 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (7 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (60,5 %) qu'en milieu urbain (46,6 %). Plus de 3 personnes sur quatre (77,0 %) vivent dans des ménages de 7 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 90% de cas par des hommes.

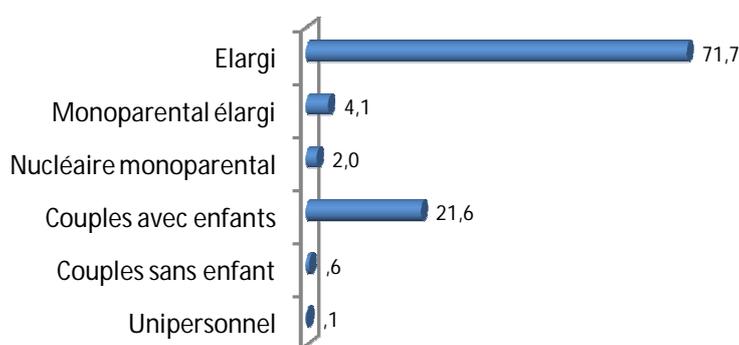
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
Taille du ménage									
1 - 3 pers	81 140	198 975	2,5	131 414	330 078	2,5	212 554	529 053	2,5
4 - 7 pers	288 196	1 565 980	5,4	604 319	3 371 269	5,6	892 515	4 937 249	5,5
8 - 10 pers	116 932	1 020 740	8,7	335 972	2 969 243	8,8	452 904	3 989 983	8,8
11 - 15 pers	59 567	756 874	12,7	267 365	3 344 811	12,5	326 933	4 101 685	12,5
Plus de 15 pers	31 105	671 277	21,6	134 118	2 998 054	22,4	165 223	3 669 331	22,2
Sexe du chef de ménage									
Masculin	505 433	3 774 812	7,5	1 379 760	12 525 184	9,1	1 885 193	16 299 996	8,6
Féminin	71 507	439 034	6,1	93 428	488 271	5,2	164 935	927 306	5,6
Ensemble	576 941	4 213 846	7,3	1 473 188	13 013 455	8,8	2 050 129	17 227 301	8,4

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort que plus de trois ménages sur cinq sont de type élargi. Ces ménages sont suivis des couples avec enfants (22,9 %). Les autres catégories représentent 9,9% des ménages.

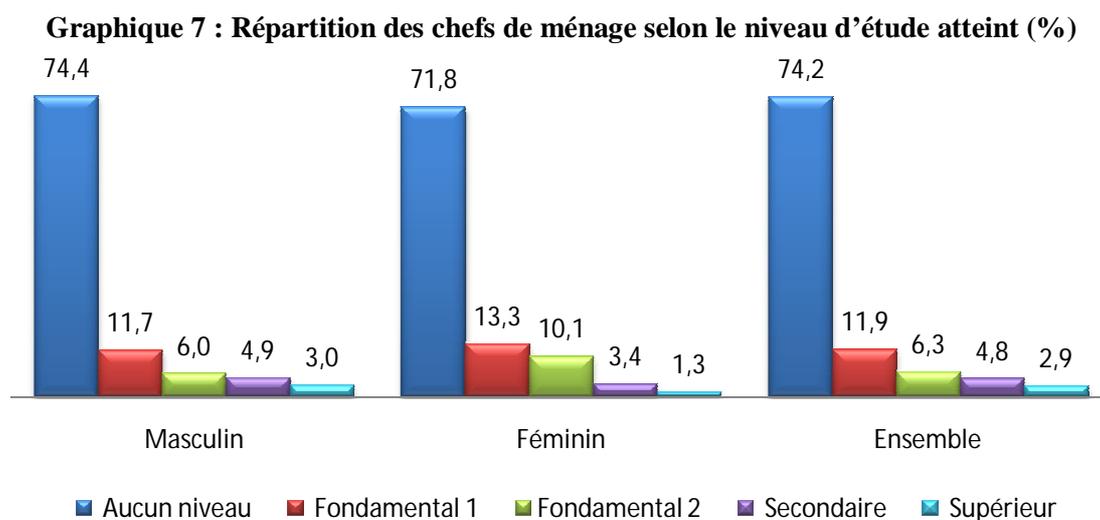
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.2.1. *Scolarité des chefs de ménages*

Dans l'ensemble, près de 3 chefs de ménages sur quatre (74,2 %) n'ont aucun niveau d'instruction et 11,9 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. Les femmes, chefs de ménage, sont relativement plus instruites que les hommes. Ainsi, 71,8 % d'entre elles sont sans instruction contre 74,4% pour les hommes. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 2,9 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est défavorable aux femmes, avec 1,3 % contre 3,0 % chez les hommes.



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.2.2. *Alphabétisation des chefs de ménage*

En 2013, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 33,7%. Le district de Bamako a le taux d'alphabétisation le plus élevé 55,3 % contre 21,6 % à Tombouctou. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (54,0 %) qu'en milieu rural (25,8 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (27,2 % contre 34,3 % respectivement).

Tableau 4 : Taux d’alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	39,9	17,0	38,2
Koulikoro	23,7	27,4	24,0
Sikasso	39,7	32,9	39,3
Ségou	24,6	29,7	24,8
Mopti	25,7	14,6	25,1
Tombouctou	22,2	17,2	21,6
Gao	49,7	24,2	44,1
Bamako	57,2	41,4	55,3
Milieu			
Urbain	57,0	33,1	54,0
<i>'Bamako</i>	57,2	41,4	55,3
<i>'Autres Villes</i>	56,7	24,9	52,7
Rural	26,0	22,7	25,8
Ensemble	34,3	27,2	33,7

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (90,6 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 61,0 % et les polygames 29,6 %. Environ 7,2% % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 32,1 % des chefs de ménage ruraux contre 23,3 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 62,8 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 7,6% des divorcées ou séparées. A l’opposé 96,2% des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)
Milieu					
Urbain	86,0	3,2	1,7	1,2	8,0
<i>'Bamako</i>	84,8	6,2	1,2	1,4	6,3
<i>'Autres Villes</i>	87,2	0,0	2,1	1,1	9,6
Rural	92,5	0,1	1,0	0,8	5,7
Sexe du chef de ménage					
Masculin	96,2	1,0	1,1	0,3	1,4
Féminin	27,0	0,0	2,5	7,6	62,8
Ensemble	90,6	0,9	1,2	0,9	6,3

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

3. EDUCATION ET ALPHABETISATION

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

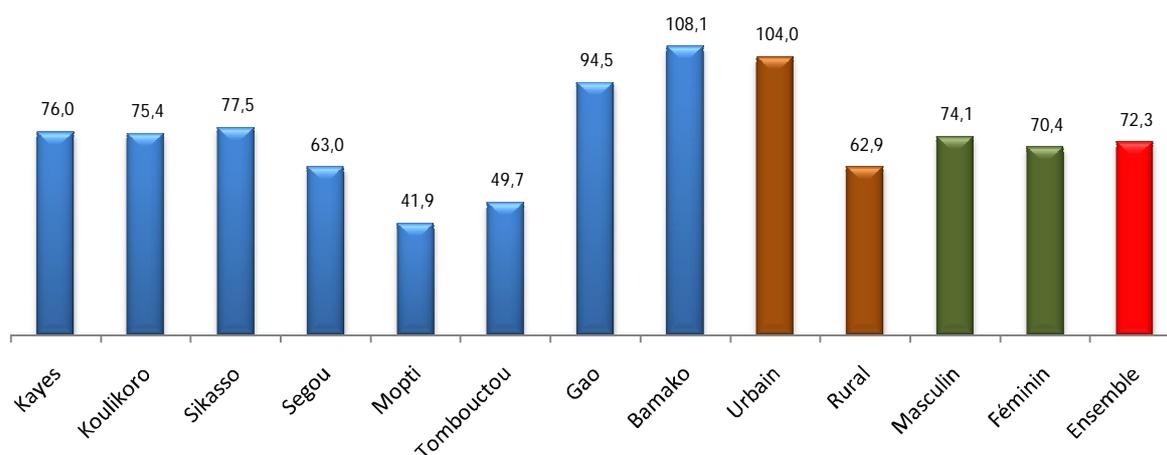
3.1.1. *La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental*

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 72,3 % dans l'ensemble. Deux régions ont des taux inférieurs à 50,0 %. Il s'agit des régions de Mopti qui ferme la marche avec un taux de 41,9% précédé de Tombouctou (49,7%). L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako est de loin la région qui affiche le taux brut le plus élevé (108,0 %). Le district de Bamako est suivi des régions de Gao, Sikasso, Kayes avec respectivement 94,5 %, 77,5 %, 76,0 % et 75,4%.

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (104,0 % contre 62,9%). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 74,1 % et 70,4 %.

Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)



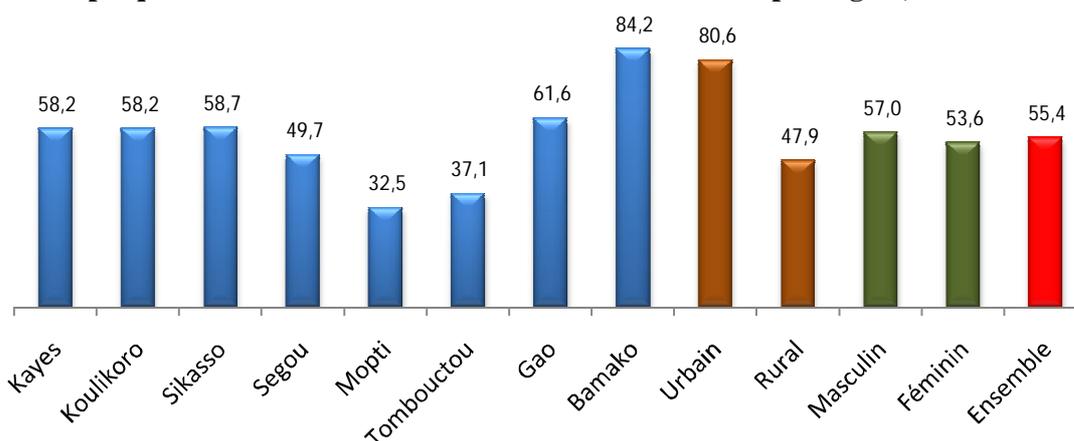
Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 55,4 %. Ce résultat signifie qu'un peu plus de quatre enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquenteraient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, Bamako se détache avec 84,2 % contre 32,5 % qui est le score le plus faible enregistré à Mopti. Gao et Sikasso se positionnent derrière Bamako avec respectivement 61,6% et 58,7%. Les régions de Kayes et de Koulikoro enregistrent taux de 58,2%.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 80,6 % contre 47,9 %. En outre, les garçons sont relativement plus scolarisés que les filles (57,0 % contre 53,6 %).

Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)



Source: EMOP 2013/2014 passage 1 (Avril-Juin)

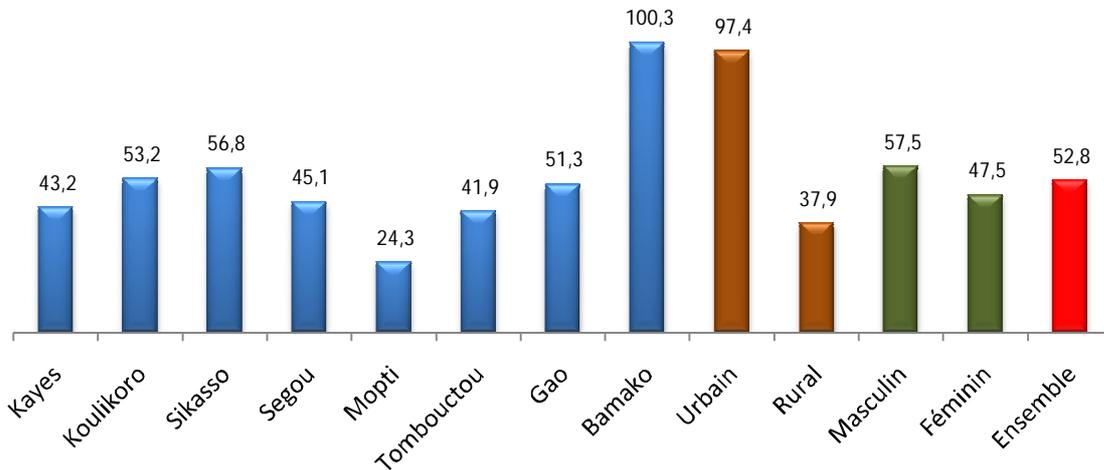
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 52,8 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Bamako se positionne en tête avec 100,3 % contre 24,3 % qui est le taux le plus faible obtenu à Mopti. Bamako est suivi de Sikasso, Koulikoro et Gao avec des taux de 56,8 %, 53,2 % et 51,3 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes (97,4 % contre 37,9 %). Au second cycle, tout comme au premier cycle, les garçons sont plus scolarisés que les filles (57,5 % contre 47,5 %).

Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

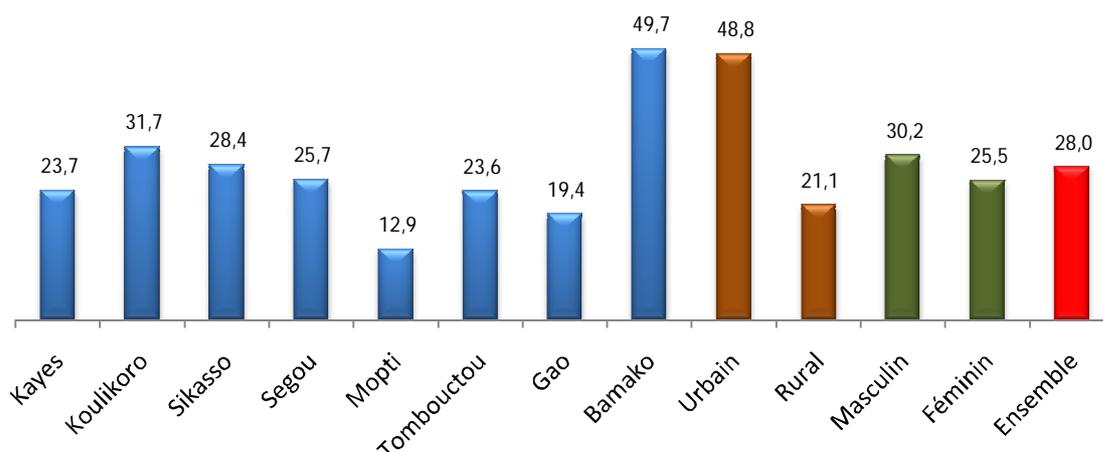
L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental mesuré par le taux net de scolarisation est de 28%.. Ce résultat montre qu'un peu plus de sept enfants sur dix n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, Bamako conserve sa place de leader avec 49,7 % contre 12,9 % à Mopti où le taux est le plus faible. Les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou se classe derrière Bamako avec respectivement un taux net de scolarisation de 31,7%, 28,4% et 25,7%.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (48,8 % contre 21,1 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à consentir dans le cadre de l'atteinte des objectifs du millénaire.

L'analyse par genre est à l'avantage des garçons (30,2 %) contre (25,5 %) soit un écart d'environ 5,0 %.

Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 28,7 % d'élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Les maladies, l'échec scolaire, le manque de moyen, le désintéressement des parents, le coût de l'école sont les raisons majeures d'abandon scolaire. En milieu urbain, le manque de moyen ou le désintéressement des parents est la raison prédominante de l'abandon scolaire tandis qu'en milieu rural, l'abandon volontaire est la raison la plus évoquée.

Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Manque de moyen/Désintéressements des parents	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Mariage	Abandon volontaire	Autre
Milieu de résidence								
Urbain	35,0	4,9	10,4	1,4	15,0	0,0	23,8	9,5
'Bamako	66,0	9,5	16,4	0,0	0,0	0,0	8,1	0,0
'Autres Villes	14,3	1,8	6,4	2,4	25,0	0,0	34,3	15,8
Rural	18,3	0,3	11,2	10,2	18,9	1,9	29,7	9,5
Sexe								
Masculin	12,6	0,4	13,6	12,0	21,1	0,0	28,2	12,1
Féminin	34,6	2,0	6,9	3,6	13,7	4,2	29,6	5,3
Ensemble	21,0	1,0	11,1	8,8	18,3	1,6	28,7	9,5

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

3.2.2. *Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental*

L'échec scolaire (38,6 %), l'abandon volontaire (30,1%) expliquent en grande partie l'abandon des élèves. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (46,0 %) aussi bien que les filles (19,5 %) abandonnent à partir du second cycle avec comme raison l'échec scolaire. Le mariage reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (15,1 %).

Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Manque de moyen/Désintéressement des parents	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Grossesse	Mariage	Abandon volontaire	Autre
Milieu de résidence								
Urbain	4,9	7,9	3,5	32,0	12,7	3,9	31,5	3,7
<i>Bamako</i>	0,0	9,4	6,0	45,6	20,3	0,0	18,7	0,0
<i>Autres Villes</i>	11,6	5,8	0,0	13,2	2,2	9,3	49,1	8,7
Rural	6,1	3,8	3,9	41,4	3,4	8,0	29,6	3,8
Sexe								
Masculin	5,6	1,3	6,9	46,0	0,0	0,0	34,2	6,0
Féminin	5,9	9,5	0,0	29,5	13,7	15,1	25,2	1,0
Mali	5,7	5,0	3,8	38,6	6,1	6,8	30,1	3,8

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

3.3. **L'efficacité interne du système**

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle est relativement très élevé (18,0 %) alors qu'il est de 6,6 % au premier cycle. Il n'y a pas de différence majeure entre garçons (17,9 %) et filles (18,1 %) concernant le redoublement au second cycle. Ce constat reste valable pour le milieu de résidence avec 18,0% en urbain et 17,9% en rural au second cycle.

Concernant les régions, les garçons sont plus touchés par le redoublement au premier cycle que les filles dans les régions sauf à Sikasso et à Bamako et ceci est également vrai quel que soit le milieu de résidence et dans l'ensemble du pays.

Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

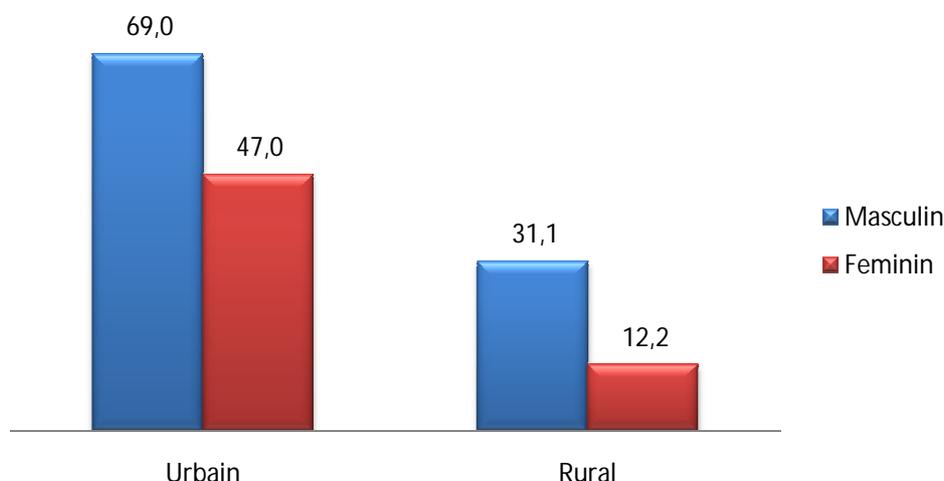
	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Région						
Kayes	7,2	7,2	7,2	12,8	30,5	18,4
Koulikoro	5,0	3,5	4,3	9,2	11,5	10,1
Sikasso	9,0	9,8	9,4	30,0	24,2	27,5
Ségou	9,4	5,8	7,8	24,4	17,1	21,5
Mopti	7,3	5,6	6,5	14,4	18,7	16,4
Tombouctou	16,3	9,4	12,4	33,3	9,4	21,3
Gao	8,2	4,7	6,4	30,1	23,2	27,2
Bamako	2,2	3,8	3,0	9,3	14,1	11,8
Milieu de résidence						
Urbain	5,1	5,7	5,4	18,2	17,9	18,0
<i>Bamako</i>	2,2	3,8	3,0	9,3	14,1	11,8
<i>Autres Villes</i>	8,1	7,7	7,9	26,8	22,0	24,5
Rural	7,8	6,3	7,1	17,8	18,2	17,9
Ensemble	7,0	6,1	6,6	17,9	18,1	18,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 31,0 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 41,5 % et 21,5 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 57,7 % comparé à 21,1% pour le rural.

Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)



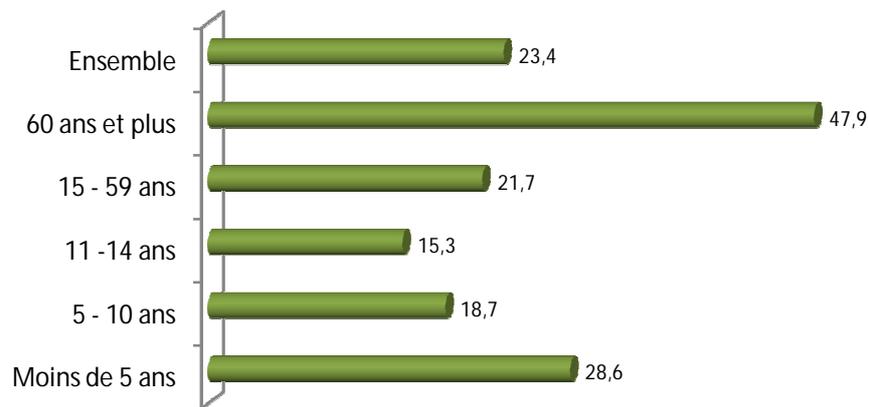
Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

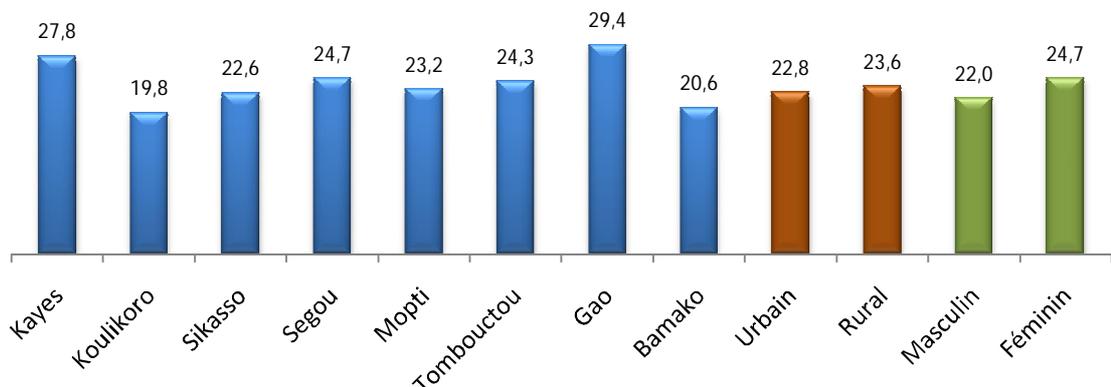
Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 23,4 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène.

Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 30,6 % à Mopti et 16,1 % à Koulikoro. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité est légèrement plus faible en milieu urbain qu'en milieu rural (22,8 % contre 23,6 %). Il est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (24,7% contre 22,0%).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité. Cependant, on constate que pour les moins de 15 ans, le taux de morbidité est légèrement plus élevé chez les hommes tandis que pour les 15 ans ou plus, il est plus faible pour les hommes.

Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	29,4	27,8
5 - 10 ans	18,8	18,6
11 -14 ans	16,6	14,0
15 - 59 ans	17,4	25,4
60 ans et plus	46,6	49,6
Ensemble	22,0	24,7

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 12,7 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (18,0 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Gao avec 16,5 % suivie de la région de Ségou 16,5 %. La prévalence du paludisme ou fièvre est plus élevée en milieu rural (13,2%) qu'en milieu urbain (11,2%).

Les problèmes de douleurs qui viennent en deuxième position sont plus évoqués en milieu rural (3,7 %) qu'en milieu urbain (2,5 %). Il est à observer que 3,9 % des femmes souffrent de douleurs de dos comparativement à 3,0% des hommes.

Quant aux tranches d'âges, on constate que la prévalence des fièvres et paludisme est plus élevée pour les enfants de moins de 5 ans (19,2%) et pour les personnes âgées de 60 ans et plus (16,9%). Près d'une personne âgée sur cinq (21,0%) souffre de douleurs dans le dos.

Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%)

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Région					
Kayes	14,3	5,7	7,9	8,1	2 374 994
Koulikoro	9,8	2,2	1,1	1,6	2 885 459
Sikasso	11,9	2,9	0,8	1,6	3 148 819
Ségou	16,3	4,6	5,8	4,8	2 785 676
Mopti	13,3	3,5	3,7	2,0	2 425 735
Tombouctou	15,5	4,0	1,7	1,3	803 881
Gao	16,5	3,7	3,1	2,2	646 047
Bamako	8,8	1,7	0,6	1,1	2 156 690
Milieu					
Urbain	11,2	2,5	1,9	2,1	4 213 846
<i>'Bamako</i>	8,8	1,7	0,6	1,1	2 156 690
<i>'Autres Villes</i>	13,8	3,4	3,3	3,2	2 057 156
Rural	13,2	3,7	3,6	3,3	13 013 455
Sexe					
Masculin	12,3	3,0	2,8	2,2	8 543 184
Féminin	13,2	3,9	3,6	3,8	8 684 118
Groupe d'âge					
Moins de 5 ans	19,2	0,6	2,4	2,4	3 397 054
5 - 10 ans	12,2	0,8	2,7	2,2	3 366 674
11 -14 ans	8,8	1,2	2,4	2,3	1 643 480
15 - 59 ans	10,5	4,1	3,5	3,7	7 834 123
60 ans et plus	16,9	21,0	6,3	3,4	985 970
Ensemble	12,7	3,4	3,2	3,0	17 227 301

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

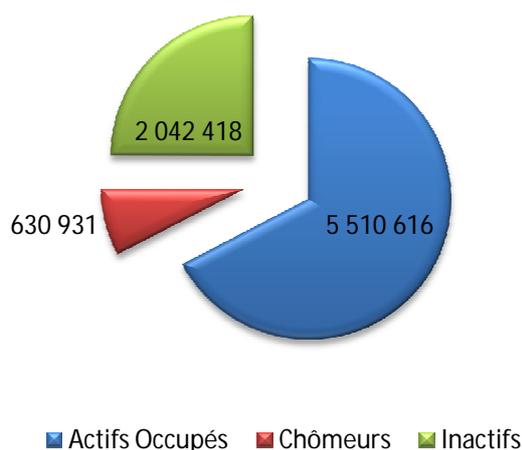
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage, du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 47,5 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se répartit en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité

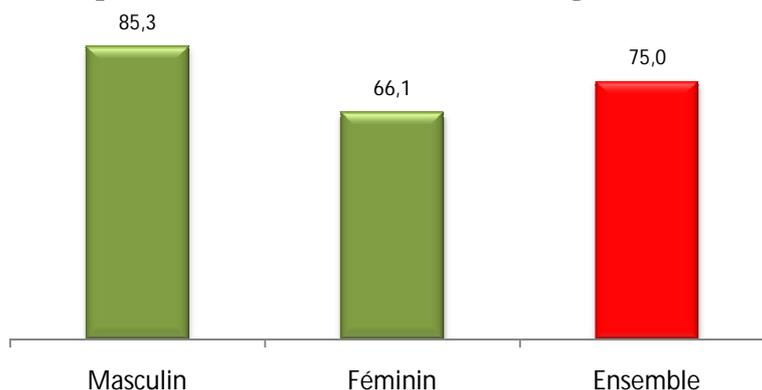


Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Dans l'ensemble, le taux d'activité est de 75,0 % c'est-à-dire que trois personnes sur quatre âgés de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

Les femmes sont moins actives que les hommes. Le taux d'activité pour les femmes est de 66,1 % contre 85,3 % pour les hommes.

Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Ce sont les régions de Gao et de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 54,2 %, 66,2% et 64,3 %. Pour la capitale, la faiblesse du taux d'activité s'expliquerait surtout par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et de femmes au foyer. En effet, en s'intéressant aux raisons pour lesquelles la personne n'a pas cherché du travail, les résultats de l'enquête révèlent qu'à Bamako 62,9% des personnes de 15 à 64 ans étaient en cours de scolarité et près d'une femme sur trois (26,2%) est au foyer⁴.

Par contre, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (85,3%), Ségou (80,9 %) et Mopti (79,6%). Elles se distinguent surtout par la forte présence des hommes sur le marché de l'emploi avec 85,3 %, .

⁴ Voir Tableau 12

Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe

	Population active (en %)	Rapport de dépendance
Région		
Kayes	76,9	1,2
Koulikoro	66,2	1,2
Sikasso	85,3	1,1
Ségou	80,9	1,1
Mopti	79,6	1,2
Tombouctou	77,5	1,1
Gao	54,2	1,2
Bamako	64,3	0,8
Milieu		
Urbain	64,6	0,9
<i>'Bamako</i>	<i>64,3</i>	<i>0,8</i>
<i>'Autres Villes</i>	<i>64,9</i>	<i>0,9</i>
Rural	79,0	1,2
Sexe		
Masculin	85,3	1,2
Féminin	66,1	1,0
Ensemble	75,0	1,1

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

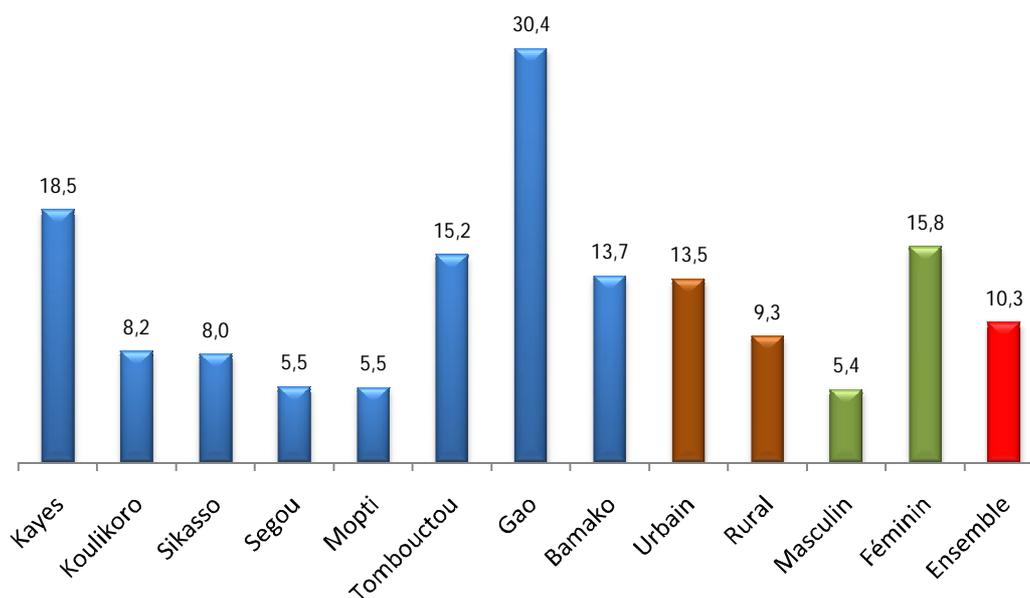
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève à 10,3 %.

Les femmes sont les plus touchées par le phénomène avec un taux de chômage de 15,8 % contre 5,4 % chez les hommes.

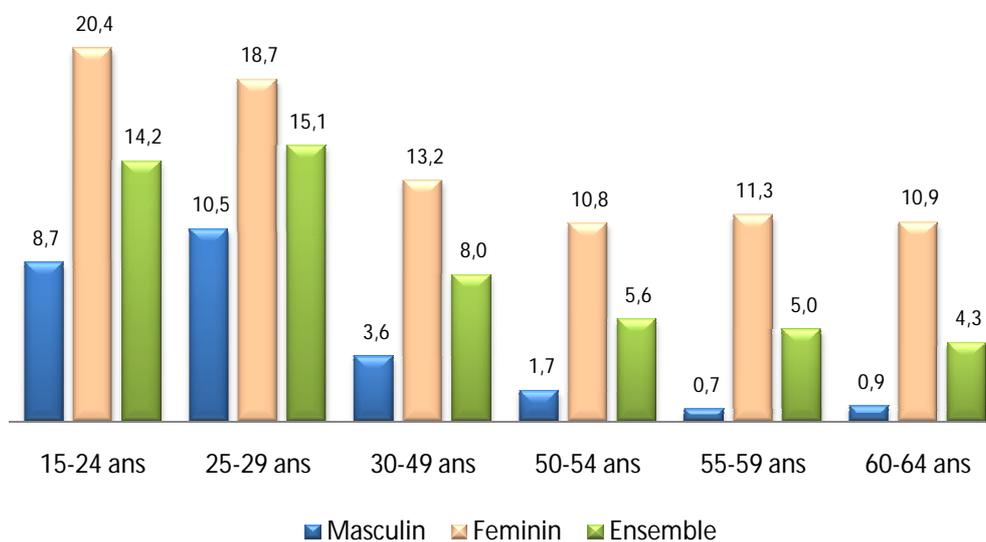
Le chômage est particulièrement plus prononcé à Gao (30,4 %) contre 5% à Ségou et à Mopti. Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (13,7 % contre 9,3%).

Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

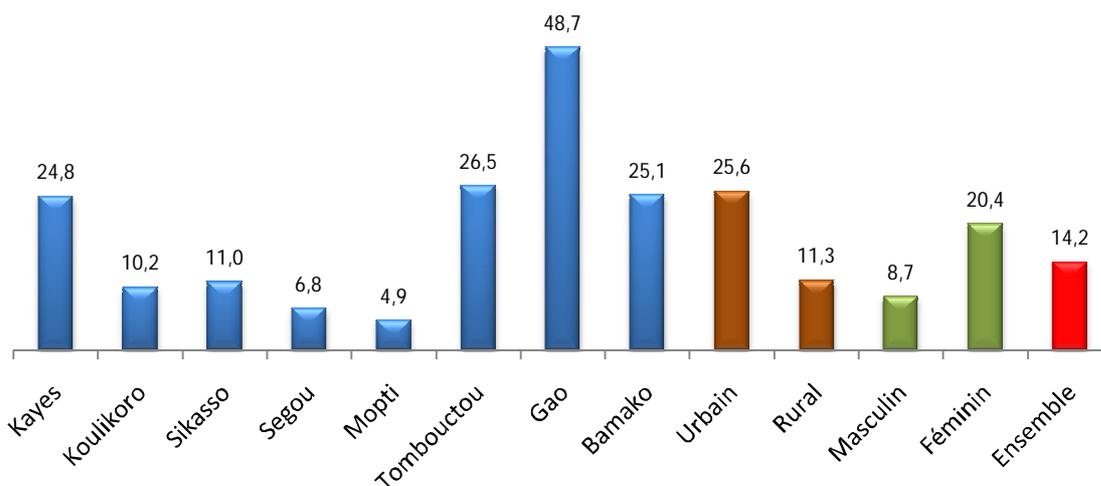
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 14,2 %. Avec près d'un jeune actif sur deux en chômage, Gao est la région où les jeunes sont les plus touchés.

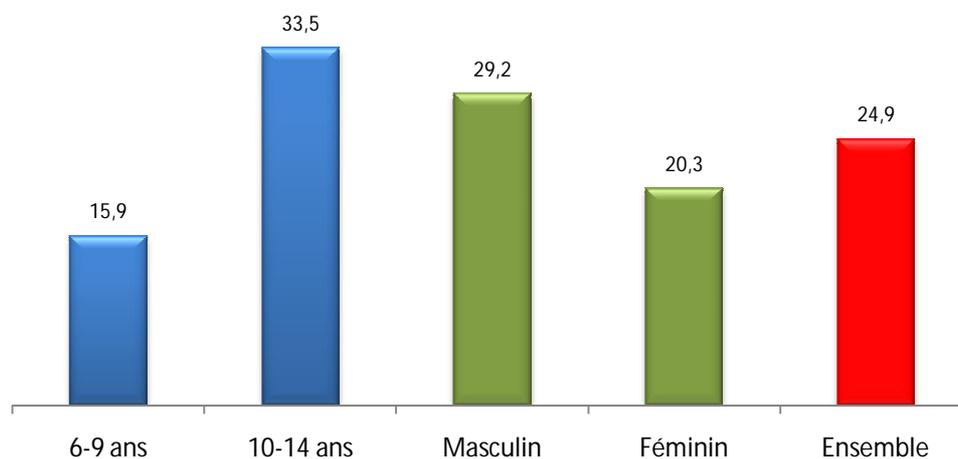
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

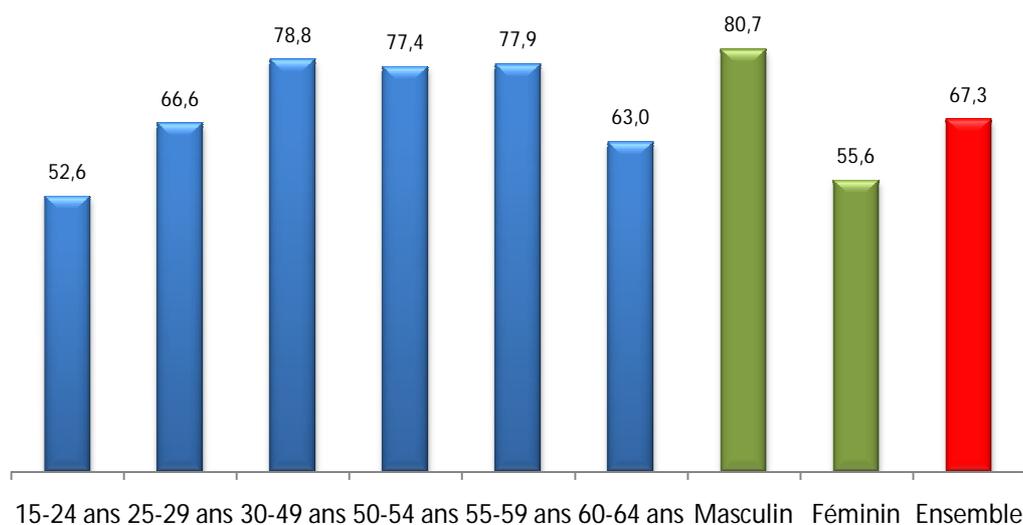
Le travail des enfants reste encore un phénomène accentué au Mali. En effet, un enfant sur deux âgé de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles.

Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP 2013 / 2014, passage 1 (Avril – Juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes.

Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Raisons involontaires	Invalide ou malade de longue durée	Etudiant(e)	Femme au foyer	Autres raisons
Région					
Kayes	0,0	12,0	3,3	54,0	30,7
Koulikoro	0,0	4,1	71,8	21,6	2,4
Sikasso	0,0	15,1	0,0	71,4	13,4
Ségou	0,0	27,7	21,3	50,9	0,0
Mopti	0,0	10,1	18,5	71,3	0,0
Tombouctou	49,7	41,5	0,0	0,0	8,7
Gao	94,5	0,0	0,0	5,5	0,0
Bamako	0,0	4,1	62,9	26,2	6,7
Milieu					
Urbain	0,2	4,7	58,2	29,7	7,2
'Bamako	0,0	4,1	62,9	26,2	6,7
'Autres Villes	1,6	8,2	28,5	51,7	10,1
Rural	19,2	12,7	23,8	39,0	5,3
Sexe					
Masculin	5,6	4,1	84,5	0,0	5,8
Féminin	6,4	9,0	24,1	53,4	7,1
Ensemble	6,1	7,1	47,7	32,6	6,6

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Les études constituent la principale raison pour laquelle on ne cherche pas du travail. Environ une femme sur deux inactive ne cherche pas du travail à cause de l'occupation au foyer.

Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
Milieu		
Urbain	97,4	2,6
'Bamako	96,5	3,5
'Autres Villes	98,4	1,6
Rural	98,5	1,5
Sexe		
Masculin	97,6	2,4
Féminin	98,6	1,4
Ensemble	98,2	1,8

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que plus de neuf personnes sur dix inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

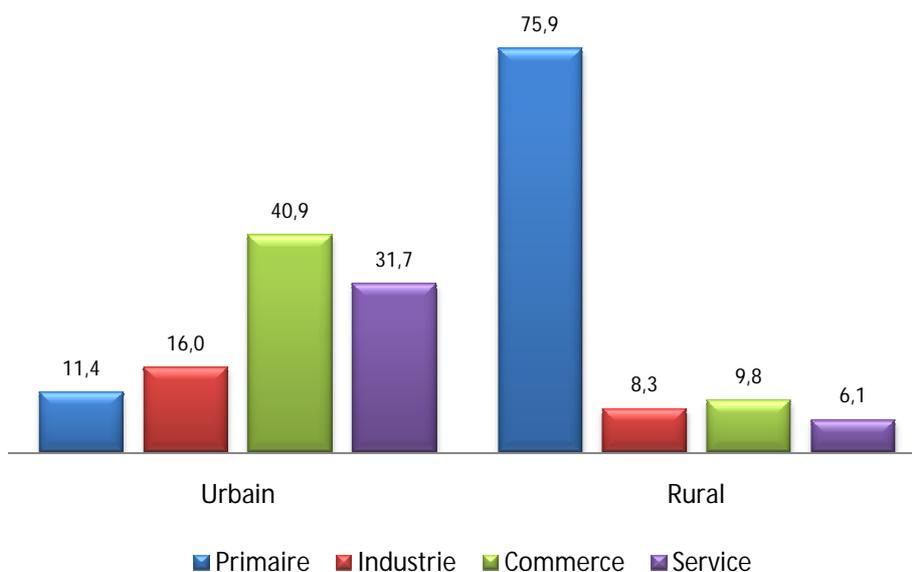
	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Région				
Kayes	71,6	12,3	8,7	7,4
Koulikoro	62,0	10,8	16,7	10,4
Sikasso	73,8	4,0	12,2	10,0
Ségou	80,2	5,2	9,4	5,2
Mopti	76,7	9,3	11,7	2,3
Tombouctou	20,8	33,6	19,3	26,3
Gao	33,4	16,8	31,7	18,0
Bamako	1,7	15,5	46,3	36,6
Milieu				
Urbain	11,4	16,0	40,9	31,7
'Bamako	1,7	15,5	46,3	36,6
'Autres Villes	21,8	16,6	35,1	26,5
Rural	75,9	8,3	9,8	6,1
Sexe				

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Masculin	67,6	10,0	10,2	12,2
Féminin	57,1	9,6	23,6	9,7
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	68,9	9,2	14,6	7,3
Fondamental I	61,0	10,3	18,5	10,2
Fondamental II	34,8	14,6	26,9	23,7
Secondaire	7,5	12,5	13,5	66,5
Supérieur	4,7	5,6	10,3	79,4
Ensemble	63,1	9,8	15,9	11,2

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Les résultats montrent que le secteur primaire occupe près de six actifs sur dix. Il est suivi du commerce (15,9%), des services (11,2 %) et de l'industrie (9,8 %). Trois actifs sur quatre en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que deux actifs sur trois sans niveau d'instruction travaillent dans le secteur primaire.

Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Dans le milieu urbain, près de sept occupés sur dix travaillent dans le commerce ou les services alors que le primaire occupe moins de deux personnes sur dix. Par contre le secteur primaire occupe trois actifs sur quatre dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

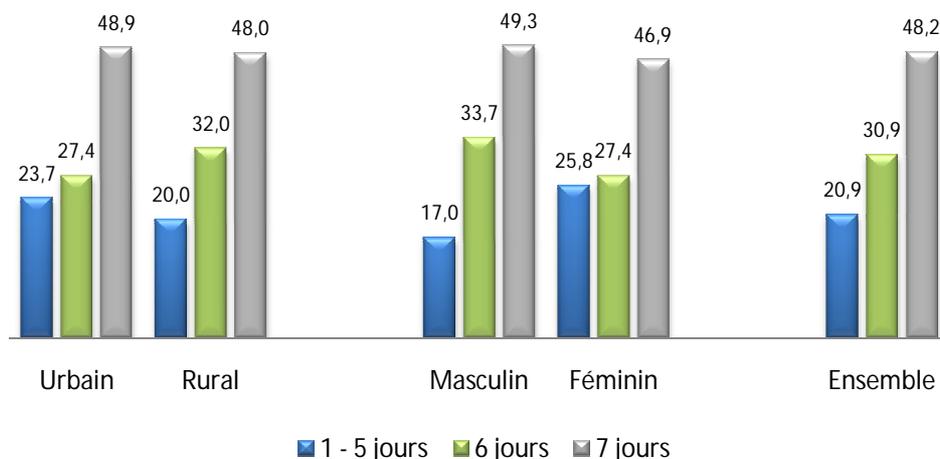
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale
Région			
Kayes	7,7	53,6	38,8
Koulikoro	7,7	49,6	42,7
Sikasso	5,7	47,6	46,7
Ségou	5,2	47,1	47,7
Mopti	1,7	45,7	52,6
Tombouctou	4,9	71,4	23,8
Gao	19,0	68,0	13,0
Bamako	38,2	59,6	2,2
Milieu			
Urbain	30,7	60,8	8,5
<i>'Bamako</i>	38,2	59,6	2,2
<i>'Autres Villes</i>	22,7	62,1	15,2
Rural	3,6	48,4	48,0
Sexe			
Masculin	11,3	47,9	40,8
Féminin	5,9	54,8	39,3
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	4,3	54,7	40,9
Fondamental I	7,6	43,1	49,2
Fondamental II	24,2	46,6	29,1
Secondaire	77,7	17,3	5,0
Supérieur	87,2	12,2	0,6
Ensemble	9,0	50,9	40,2

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 9 % des employés perçoivent un salaire. Un actif sur deux (50,8%) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. Les aides familiaux constituent 40,2% des actifs occupés.

Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Près d'un actif occupé sur deux (48,2%) travaille tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est presque identique quel que soit le milieu de résidence (48,9% en milieu urbain contre 48% en milieu rural).

6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, l'eau potable, à la pratique d'hygiène et l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

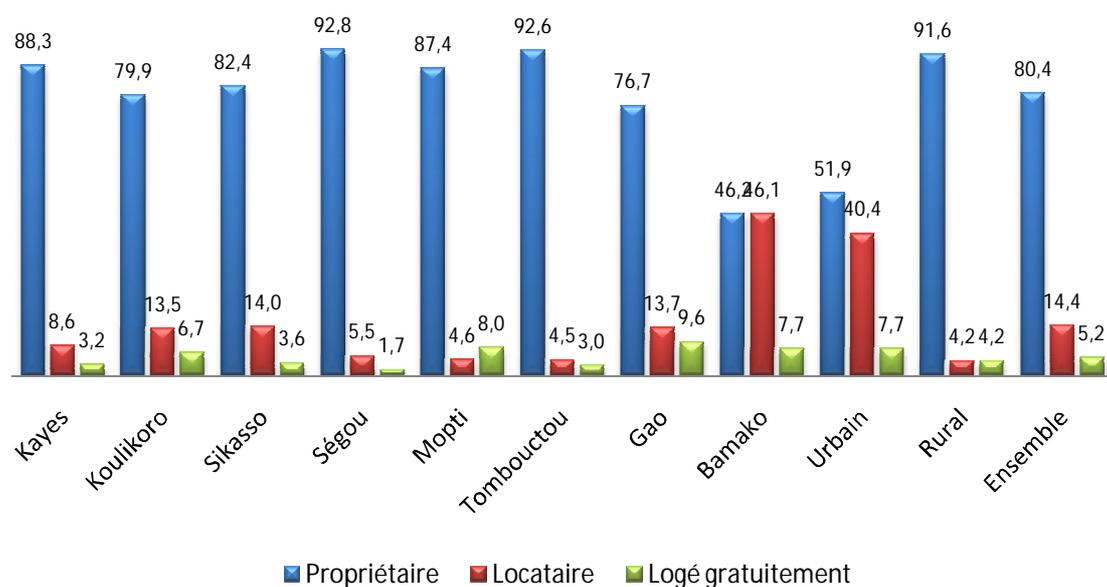
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Huit ménages maliens sur dix (80,4 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (14,4 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus élevée en milieu rural (91,6%) qu'en milieu urbain (51,9 %). La location est beaucoup plus développée en milieu urbain (40,4 %) qu'en rural (4,2 %). C'est à Ségou et à Tombouctou où l'on constate le plus fort taux de ménages propriétaires de leur logement (92,8 % et 92,6% respectivement) contre (46,2 %) à Bamako.

Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



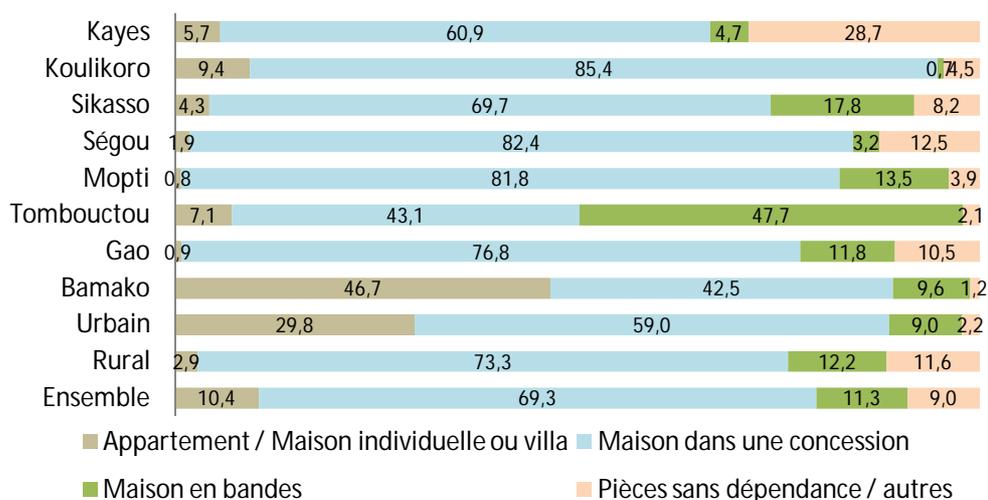
Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

6.1.2. Type d'habitat

Environ sept ménages sur dix au Mali habitent dans des logements qui sont des maisons dans des concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Seulement 10,4 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 9 % dans des pièces sans dépendance.

En milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (73,3 %) qu'en milieu urbain (59%). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 46,7 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) contre seulement 0,8% pour Mopti.

Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

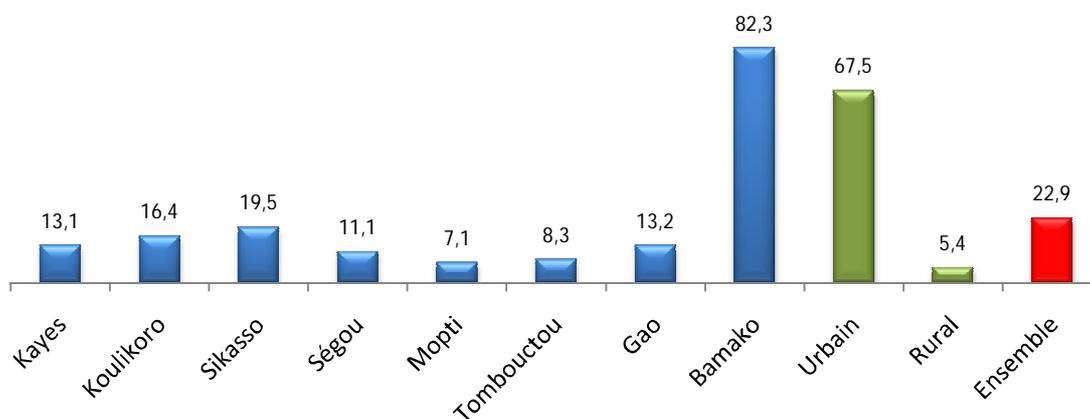


Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que près d'un ménage sur quatre (22,9 %) a accès à l'électricité fournie par l'Energie Du Mali (EDM). Les taux d'électrification des ménages sont estimés respectivement à (67,5 %) et (5,4 %) pour les milieux urbain et rural. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de huit ménages sur dix (82,3%). On note également qu'un ménage sur cinq a accès à l'électricité à Sikasso. Cependant, dans toutes les autres régions enquêtées, on constate que moins d'un ménage sur cinq a accès à l'électricité de l'EDM. Des recours sont souvent faits aux panneaux solaires et aux groupes électrogènes surtout dans les régions. Le taux le plus faible a été enregistré à Mopti, soit 7,1%.

Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

6.1.4. *Accès à l'eau*

S'agissant de l'eau potable, les ménages consomment essentiellement l'eau provenant de robinets du ménage ou du voisin (13,4 %), de puits aménagés (26,9 %), de fontaine publique (20%), de puits non aménagés (17,7%), et de forage (17,%)⁵.

En milieu urbain, l'eau de boisson de plus d'un ménage sur trois (39,2 %), provient des robinets du ménage ou du voisin. Quatre ménages sur dix s'approvisionnent à la fontaine publique (40,2%) et plus d'un ménage sur dix (13,4 %) boit l'eau des puits aménagés.

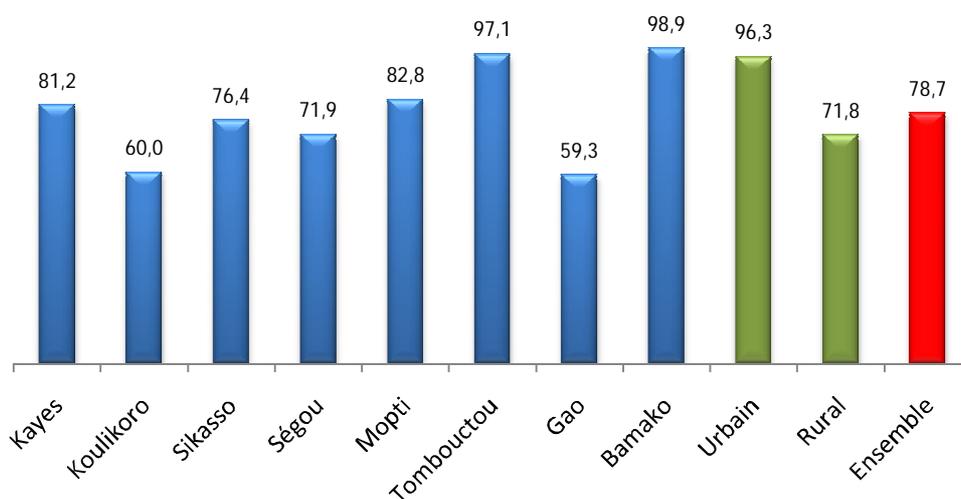
En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (32,2 %), non aménagés (23,4 %) et les forages (22,4%) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. Près d'un ménage sur dix utilise l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 3,3% des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages fournissent de l'eau potable, on peut dire qu'environ trois ménages sur quatre maliens (78,7 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 77,3% en période sèche. La quasi-totalité (96 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (70,0 %) pour les ménages ruraux.

C'est dans le District de Bamako où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable (98,9%) contre 59,3% à Gao.

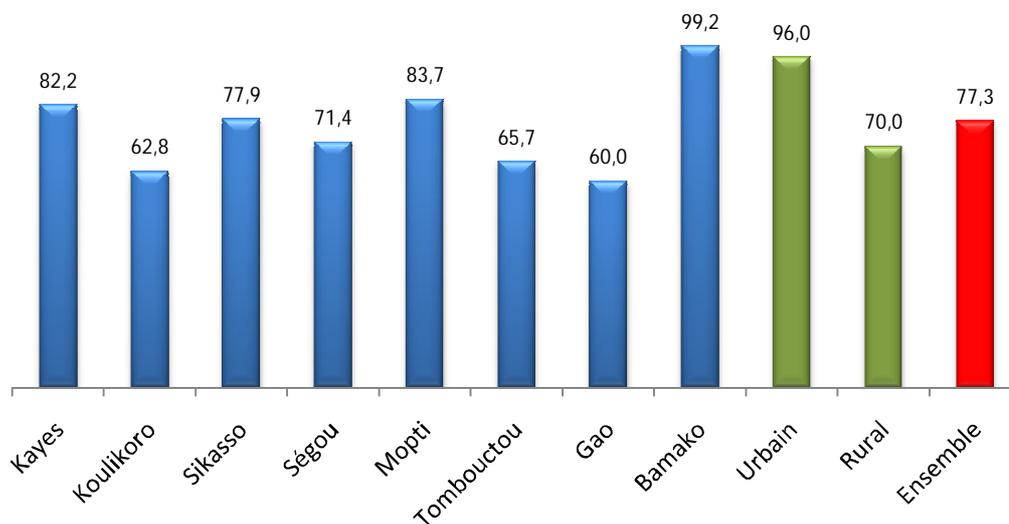
⁵ Se référer au Tableau A.17 de l'annexe

Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (en temps normal) (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)



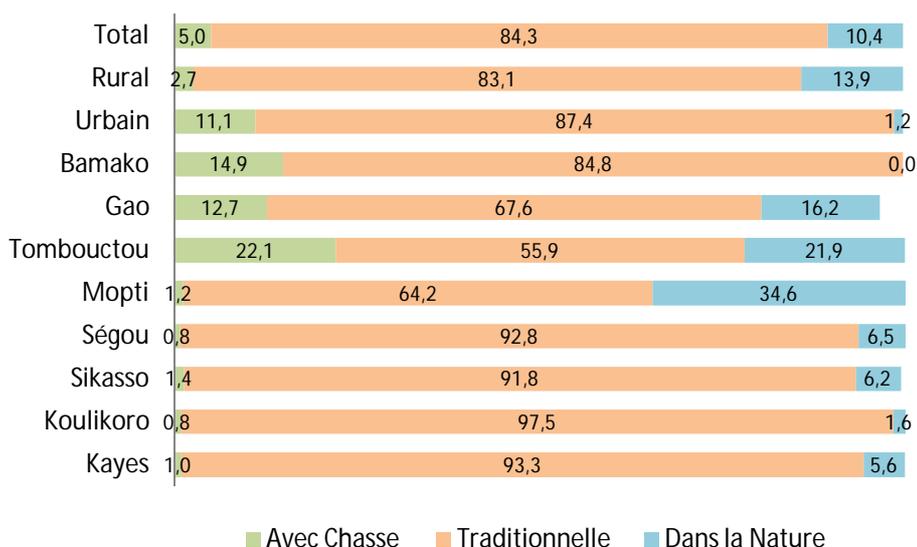
Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

6.2.1. Hygiène

On relève que 85,7 % des ménages utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 3,7 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau (généralement cimentées et ventilées qui sont considérées comme adéquates à l'évacuation des excréments). Par ailleurs, 10,6 % des ménages, en l'absence de toilettes, font leur besoin dans la nature. Cette proportion est plus élevée en milieu rural avec 14,8 % contre 2,1 % en milieu urbain.

Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)⁶



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

6.2.2. Entretien de l'environnement

6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

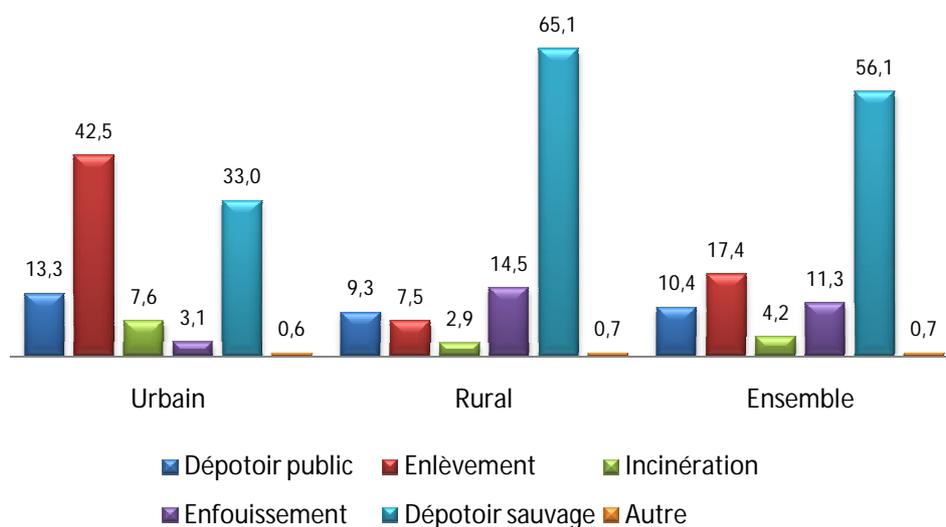
Environ sept ménages sur dix (71,6%) ont recours à des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de

⁶ Hygiène adéquat : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée.
Hygiène inadéquat : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement (17,4%) et de dépotoir public (10,4%).

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est le moyen le plus répandu (42,5 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (65,1%).

Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

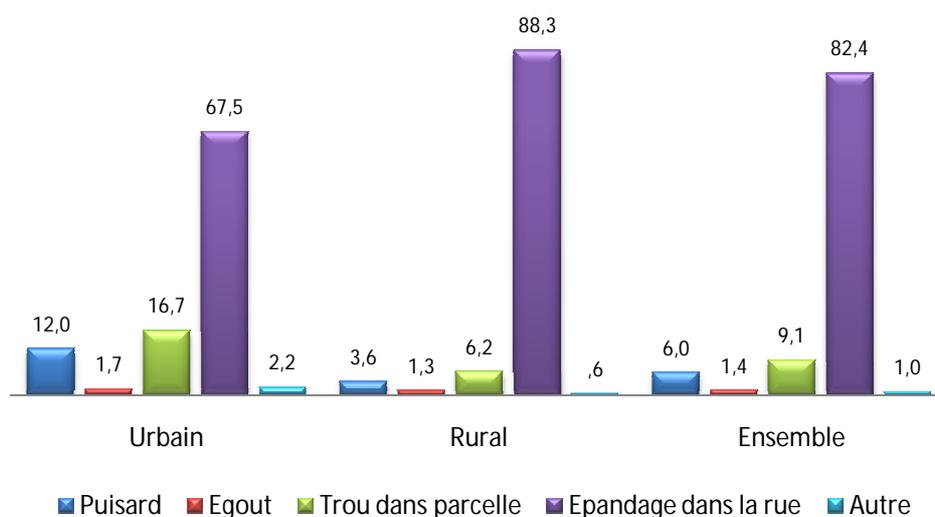
Dans la région de Sikasso, 94,6% des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures suivi de Kayes, Tombouctou, Gao et Ségou avec respectivement 90,8%, 89,8%, 82,8% et 78,9%. A Bamako, 64,7% des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures

6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, huit ménages sur dix (82,4%) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine des taux de prévalence du paludisme relativement élevés dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 16,5 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (88,3 % contre 67,5 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent d'égout comme mode d'évacuation des eaux (1,3 % en milieu rural et 1,7 % en milieu urbain).

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par huit ménages maliens sur dix (83,5%) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 6,7% des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (2,7 %) et un téléphone fixe (2,2 %).

Près d'un ménage sur trois possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, près de trois ménages sur quatre ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Mopti, soit 16,1%.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (18,6 contre 2,1%).

Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Chaîne HIFI	Téléphone mobile	Téléphone fixe	Connexion Internet	Ordinateur	Télévision
Région						
Kayes	10,4	82,7	2,3	6,6	2,6	21,2
Koulikoro	3,5	84,1	2,3	2,2	1,3	27,3
Sikasso	6,2	89,2	2,1	8,2	1,9	37,7
Ségou	8,5	80,9	1,6	0,6	1,0	26,1
Mopti	2,3	70,8	1,0	2,6	0,6	16,1
Tombouctou	2,8	76,0	3,9	5,9	2,1	16,7
Gao	1,3	82,1	1,0	8,3	1,6	18,1
Bamako	4,4	97,4	3,4	21,1	9,8	74,7
Milieu						
Urbain	5,5	94,7	3,1	18,6	7,6	65,6
<i>'Bamako</i>	4,4	97,4	3,4	21,1	9,8	74,7
<i>'Autres Villes</i>	6,6	91,9	2,9	16,0	5,3	56,3
Rural	5,3	79,1	1,8	2,1	0,8	18,7
Ensemble	5,4	83,5	2,2	6,7	2,7	31,9

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

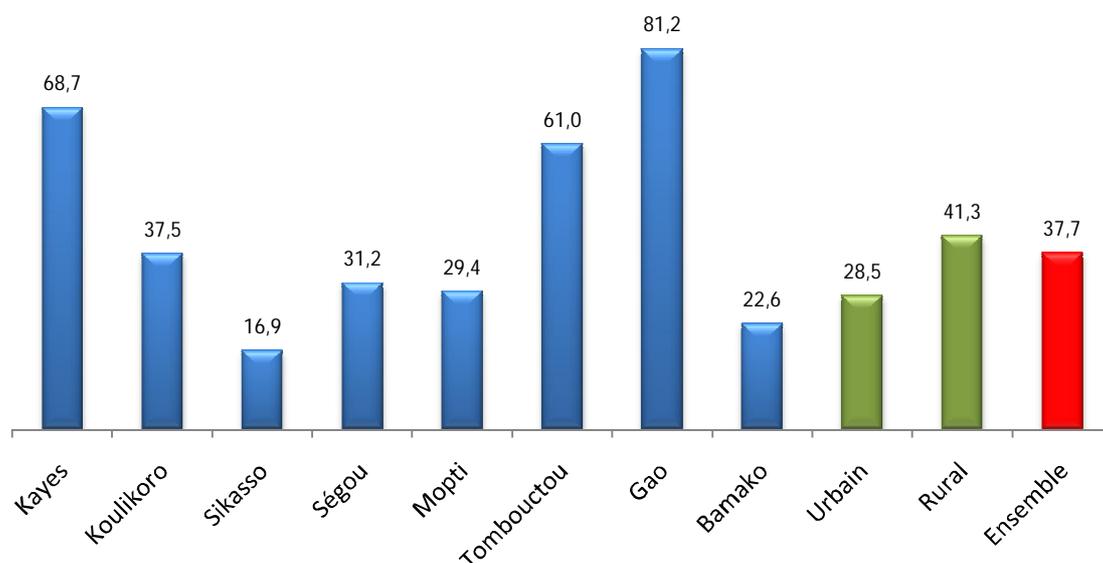
6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « *Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir?* »

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche 37,7 % des ménages. Huit ménages sur dix font face à l'insécurité alimentaire à Gao contre 16,9% à Sikasso.

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (41,3% contre 28,5%).

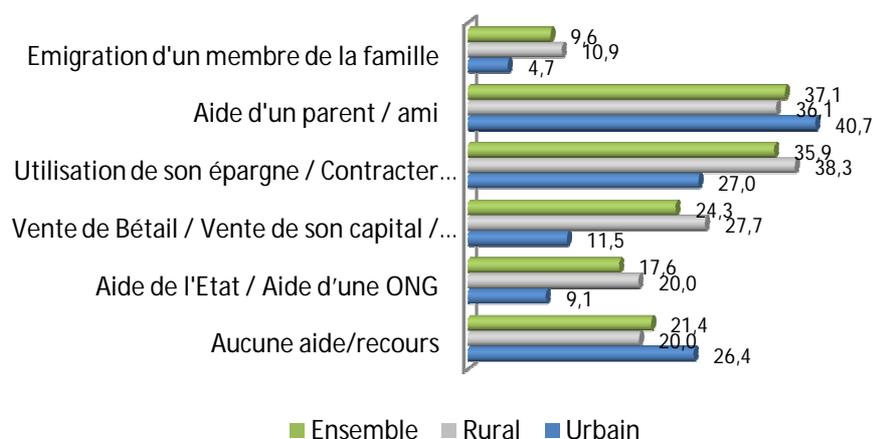
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami plus accentuée dans les régions de Kayes (51,8%), Sikasso (46,2%) et Gao (42%). Aussi, constate-t-on que la vente du capital comme stratégie est inexistante à Kayes, Koulikoro et à Bamako⁷.

Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

⁷ Se référer au Tableau A.21 de l'annexe pour l'analyse par région

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2014, sont estimées à un peu plus de 803 milliards FCFA dont 492 milliards pour le milieu rural représentant près 64% de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 391 839 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête.

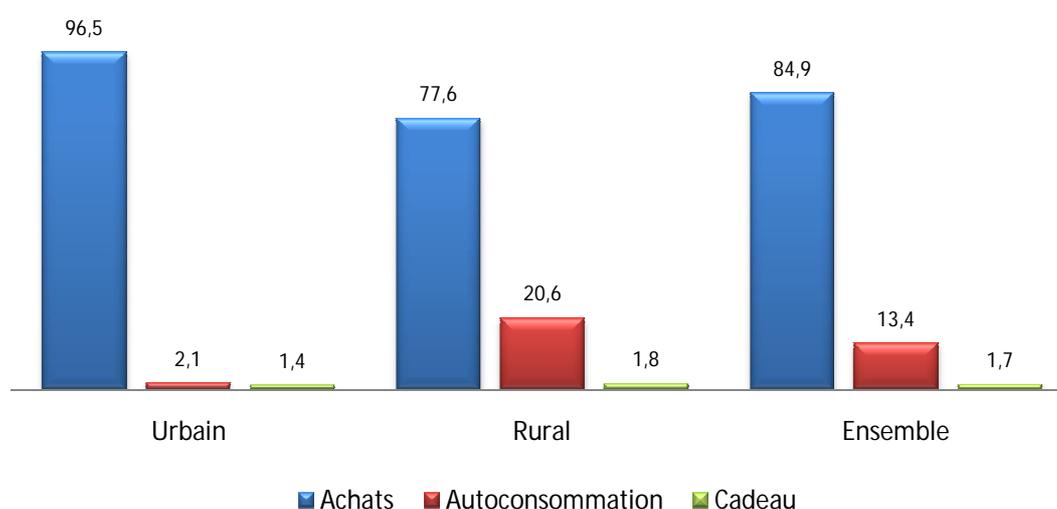
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	539 668	311 356 523 812	333 944	491 963 021 784	391 839	803 319 545 596
Dépenses par tête	88 358		45 217		57 358	
Dépenses par équivalent adulte	113 626		60 058		75 133	

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (84,9%). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable. Elle représente près d'un cinquième des dépenses (20,6%).

Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	96,5	77,6	84,9
Autoconsommation	2,1	20,6	13,4
Cadeau	1,4	1,8	1,7
Total	100	100	100
%			
Achats	44,1	55,9	100
Autoconsommation	6,0	94,0	100
Cadeau	32,3	67,7	100
Ensemble	38,8	61,2	100

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 63,6% des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport* et *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* avec (8,0%) et (6,6%) respectivement. Les résultats indiquent que seulement 0,2% des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (71,9 % contre 50,5% respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 12,9 % pour le milieu urbain contre 2,6 % (milieu rural).

Tableau 19 : Part budgétaire des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	157,2	50,5	353,7	71,9	510,9	63,6
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	2,4	0,8	3,1	0,6	5,5	0,7
Articles d'Habilllements et Chaussures	14,9	4,8	24,4	5,0	39,4	4,9
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	40,2	12,9	13,0	2,6	53,2	6,6
Meubles, Articles de ménages et Entretien	11,4	3,7	13,8	2,8	25,2	3,1
Santé	8,5	2,7	17,9	3,6	26,4	3,3
Transport	33,1	10,6	31,2	6,3	64,3	8,0
Communication	18,0	5,8	15,3	3,1	33,3	4,1
Loisirs et Cultures	3,5	1,1	7,4	1,5	10,8	1,4
Enseignements	5,8	1,9	2,4	0,5	8,2	1,0
Restaurants et Hôtels	1,3	0,4	0,7	0,1	2,0	0,2
Biens et Services Divers	14,9	4,8	9,0	1,8	23,9	3,0
Total	311,4	100,0	492,0	100,0	803,3	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

ANNEXES

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
Sexe		
Masculin	8 543 184	49,6
Féminin	8 684 118	50,4
Age		
< 15	8 407 208	48,8
15-64	8 183 966	47,5
65+	636 128	3,7
Ensemble	17 227 301	100

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	39,5	22,4	0,0	31,5	0,5	6,1	100,0
Koulikoro	36,9	22,2	0,1	35,8	0,5	4,5	100,0
Sikasso	33,8	27,7	0,0	34,1	0,4	3,9	100,0
Ségou	38,6	22,3	0,8	34,3	0,4	3,6	100,0
Mopti	43,4	21,8	0,0	30,7	0,2	4,0	100,0
Tombouctou	40,8	19,3	0,1	33,1	1,4	5,3	100,0
Gao	34,8	22,4	0,0	33,8	2,2	6,8	100,0
Bamako	30,6	14,2	3,6	46,4	1,2	4,0	100,0
Milieu de résidence							
Urbain	34,3	14,0	1,9	44,4	1,0	4,4	100,0
Rural	38,1	24,9	0,2	31,9	0,5	4,4	100,0
Ensemble	37,1	21,9	0,7	35,3	0,6	4,4	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
Région		
Kayes	91,3	8,7
Koulikoro	89,9	10,1
Sikasso	77,2	22,8
Ségou	97,0	3,0
Mopti	85,2	14,8
Tombouctou	99,0	1,0
Gao	95,9	4,1
Bamako	67,2	32,8
Milieu		
Urbain	73,4	26,6
Rural	90,2	9,8
Sexe		
Masculin	86,3	13,7
Féminin	85,8	14,2
Ensemble	86,1	13,9

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	20 482	1,0	20 747	0,1
Couples sans enfant	50 657	2,5	101 676	0,6
Couples avec enfants	658 946	32,1	3 718 698	21,6
Nucléaire monoparental	72 085	3,5	336 630	2,0
Monoparental élargi	89 856	4,4	699 995	4,1
Élargi	1 158 103	56,5	12 349 554	71,7
Total	2 050 129	100,0	17 227 301	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	74,4	71,8	74,2
Fond1	11,7	13,3	11,9
Fond2	6,0	10,1	6,3
Secondaire	4,9	3,4	4,8
Supérieur	3,0	1,3	2,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	59,9	30,9	0,0	2,0	0,5	6,7	100,0
Koulikoro	61,0	30,5	0,0	1,2	0,6	6,7	100,0
Sikasso	54,0	38,2	0,0	2,2	0,8	4,8	100,0
Ségou	67,4	27,2	0,3	0,3	0,7	4,1	100,0
Mopti	66,7	26,3	0,0	1,0	0,4	5,6	100,0
Tombouctou	62,8	23,8	0,0	0,3	2,1	11,1	100,0
Gao	52,7	32,6	0,0	0,9	2,3	11,4	100,0
Bamako	59,1	25,7	6,2	1,2	1,4	6,3	100,0
Milieu							
Urbain	62,7	23,3	3,2	1,7	1,2	8,0	100,0
Rural	60,4	32,1	0,1	1,0	0,8	5,7	100,0
Sexe du chef de ménage							
Masculin	64,9	31,3	1,0	1,1	0,3	1,4	100,0
Féminin	17,0	10,0	0,0	2,5	7,6	62,8	100,0
Ensemble	61,0	29,6	0,9	1,2	0,9	6,3	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	81,2	70,4	76,0	62,9	53,1	58,2
Koulikoro	79,5	70,8	75,4	61,6	54,2	58,2
Sikasso	79,0	75,9	77,5	60,5	56,5	58,7
Ségou	65,6	60,2	63,0	50,6	48,8	49,7
Mopti	40,5	43,4	41,9	31,5	33,8	32,5
Tombouctou	44,3	54,9	49,7	31,9	42,2	37,1
Gao	100,3	89,0	94,5	63,0	60,3	61,6
Bamako	109,4	106,8	108,1	87,4	81,0	84,2
Milieu						
Urbain	104,3	103,7	104,0	81,6	79,5	80,6
Rural	65,6	59,8	62,9	50,0	45,4	47,9
Ensemble	74,1	70,4	72,3	57,0	53,6	55,4

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	58,5	27,5	43,2	33,6	13,6	23,7
Koulikoro	57,9	47,1	53,2	34,7	27,8	31,7
Sikasso	62,0	51,3	56,8	28,7	28,0	28,4
Ségou	49,2	40,0	45,1	25,7	25,7	25,7
Mopti	23,4	25,3	24,3	10,7	15,7	12,9
Tombouctou	42,3	41,5	41,9	22,4	24,8	23,6
Gao	50,8	51,9	51,3	23,7	13,6	19,4
Bamako	119,0	87,5	100,3	61,2	41,8	49,7
Milieu						
Urbain	110,2	87,4	97,4	54,5	44,2	48,8
Rural	43,5	31,1	37,9	23,8	17,8	21,1
Ensemble	57,5	47,5	52,8	30,2	25,5	28,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 9 : Taux d’alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			Féminin			Mali		
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé
Urbain	358 177	798 801	69,0	654 924	580 611	47,0	1 013 100	1 379 412	57,7
Rural	2 092 220	942 191	31,1	2 978 949	414 222	12,2	5 071 169	1 356 413	21,1
Ensemble	2 450 397	1 740 992	41,5	3 633 872	994 833	21,5	6 084 269	2 735 824	31,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d’âge

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
Région			
Urbain	958 924	4 213 846	22,8
Rural	3 065 669	13 013 455	23,6
Sexe			
Masculin	1 875 867	8 543 184	22,0
Féminin	2 148 726	8 684 118	24,7
Age			
Moins de 5 ans	972 270	3 397 054	28,6
5 - 10 ans	630 743	3 366 674	18,7
11 -14 ans	252 108	1 643 480	15,3
15 - 59 ans	1 697 111	7 834 123	21,7
60 ans et plus	472 360	985 970	47,9
Ensemble	4 024 593	17 227 301	23,4

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 11: Maladie et Population Vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	514 987	29,4	1 236 815	70,6	457 283	27,8	1 187 969	72,2	3 397 054	100,0
5 - 10 ans	329 374	18,8	1 419 039	81,2	301 369	18,6	1 316 892	81,4	3 366 674	100,0
11 -14 ans	141 176	16,6	710 404	83,4	110 933	14,0	680 967	86,0	1 643 480	100,0
15 - 59 ans	631 021	17,4	3 004 073	82,6	1 066 091	25,4	3 132 938	74,6	7 834 123	100,0
60 ans et plus	259 310	46,6	296 985	53,4	213 051	49,6	216 625	50,4	985 970	100,0
Ensemble	1 875 867	22,0	6 667 317	78,0	2 148 726	24,7	6 535 392	75,3	17 227 301	100,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
Région									
Kayes	8,2	87,5	80,3	29,2	68,4	48,4	18,5	76,9	62,7
Koulikoro	4,4	79,2	75,8	12,9	54,9	47,8	8,2	66,2	60,8
Sikasso	3,5	86,8	83,8	12,0	83,9	73,9	8,0	85,3	78,5
Ségou	2,0	91,6	89,8	9,9	70,8	63,7	5,5	80,9	76,5
Mopti	1,6	95,4	93,9	10,4	65,7	58,9	5,5	79,6	75,2
Tombouctou	4,9	89,2	84,8	27,6	66,9	48,5	15,2	77,5	65,7
Gao	15,2	79,3	67,3	53,6	36,5	17,0	30,4	54,2	37,7
Bamako	13,6	72,0	62,3	13,8	57,0	49,1	13,7	64,3	55,5
Milieu de résidence									
Urbain	12,3	73,6	64,6	14,9	56,2	47,8	13,5	64,6	55,9
Rural	3,1	90,0	87,2	16,1	69,7	58,5	9,3	79,0	71,7
Age									
15-24 ans	8,7	67,1	61,3	20,4	55,9	44,5	14,2	61,3	52,6
25-29 ans	10,5	91,3	81,7	18,7	70,5	57,3	15,1	78,4	66,6
30-49 ans	3,6	98,4	94,9	13,2	74,5	64,7	8,0	85,7	78,8
50-54 ans	1,7	96,3	94,7	10,8	68,3	60,9	5,6	81,9	77,4
55-59 ans	0,7	93,9	93,3	11,3	69,4	61,6	5,0	82,0	77,9
60-64 ans	0,9	81,0	80,3	10,9	48,5	43,2	4,3	65,8	63,0
Ensemble	5,4	85,3	80,7	15,8	66,1	55,6	10,3	75,0	67,3

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement
Région					
Kayes	10,7	77,5	8,6	1,8	1,4
Koulikoro	4,5	75,3	13,5	1,3	5,3
Sikasso	11,3	71,1	14,0	0,5	3,1
Ségou	14,3	78,5	5,5	0,0	1,6
Mopti	11,7	75,7	4,6	0,1	3,6
Tombouctou	26,8	65,7	4,5	0,0	2,9
Gao	24,8	51,9	13,7	0,4	8,3

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement
Bamako	36,1	10,1	46,1	0,4	7,1
Milieu					
Urbain	29,2	22,7	40,4	0,5	6,8
Rural	10,8	80,8	4,2	0,6	2,7
Ensemble	16,0	64,4	14,4	0,6	3,9

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre
Région						
Kayes	2,4	3,4	60,9	4,7	28,5	0,2
Koulikoro	3,8	5,5	85,4	0,7	4,5	0,0
Sikasso	1,0	3,3	69,7	17,8	8,2	0,0
Ségou	1,3	0,5	82,4	3,2	12,5	0,0
Mopti	0,5	0,3	81,8	13,5	3,4	0,4
Tombouctou	1,1	6,0	43,1	47,7	0,1	2,0
Gao	0,5	0,4	76,8	11,8	6,4	4,1
Bamako	32,7	14,0	42,5	9,6	0,3	0,9
Milieu						
Urbain	19,1	10,7	59,0	9,0	1,3	1,0
Rural	1,0	1,9	73,3	12,2	11,2	0,4
Ensemble	6,1	4,4	69,3	11,3	8,4	0,6

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/ planche	Torche à pile	Panneau solaire	Groupe électrogène	Autres
Région									
Kayes	13,1	1,0	0,0	0,0	0,6	73,4	11,0	0,0	0,8
Koulikoro	16,4	0,4	0,1	8,4	0,3	54,1	17,6	0,0	2,7
Sikasso	19,5	0,6	0,0	3,8	0,0	28,7	40,1	0,1	7,2
Ségou	11,1	0,6	0,0	1,4	0,3	57,8	28,2	0,2	0,4
Mopti	7,1	0,0	0,0	0,0	0,0	80,3	12,2	0,0	0,4
Tombouctou	8,3	1,2	0,0	0,0	0,5	83,6	6,4	0,0	0,0
Gao	13,2	2,8	0,0	0,0	0,1	74,0	7,2	0,0	2,7
Bamako	82,3	0,5	0,0	0,2	0,1	12,8	1,6	0,1	2,4
Milieu									
Urbain	67,5	0,8	0,0	1,0	0,1	23,4	4,7	0,1	2,5
Rural	5,4	0,6	0,0	2,6	0,3	66,3	22,6	0,0	2,2
Ensemble	22,9	0,7	0,0	2,1	0,2	54,2	17,6	0,1	2,2

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à L'eau potable (%) [Pendant la période normale]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	11,5	1,5	21,3	23,7	23,2	14,1	4,5	0,2
Koulikoro	7,3	4,3	14,9	21,0	12,5	38,6	0,5	0,9
Sikasso	7,9	1,5	28,5	7,8	30,7	22,1	1,3	0,2
Ségou	2,7	2,7	22,4	10,6	33,5	28,0	0,1	0,0
Mopti	3,5	2,0	14,3	12,6	50,4	10,9	2,7	3,6
Tombouctou	5,3	2,8	19,3	7,3	62,4	0,9	2,0	0,0
Gao	12,0	7,5	3,5	8,6	27,6	12,9	26,9	0,9
Bamako	28,3	10,4	0,8	56,6	2,9	0,8	0,0	0,3
Milieu								
Urbain	29,4	10,3	3,1	40,0	13,4	3,3	0,2	0,3
Rural	2,1	1,3	22,0	12,1	34,3	23,6	3,6	1,0
Ensemble	9,7	3,8	16,7	20,0	28,4	17,9	2,7	0,8

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à L'eau potable (%) [Pendant la période normale]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	11,5	1,3	21,7	22,2	25,5	13,3	4,4	0,1
Koulikoro	7,2	4,2	15,7	22,3	13,4	35,7	0,6	0,9
Sikasso	7,7	2,1	31,0	8,3	28,9	20,0	1,9	0,2
Ségou	2,7	2,7	22,3	10,7	33,0	28,6	0,0	0,0
Mopti	3,6	1,9	14,6	12,5	50,9	11,4	1,2	3,7
Tombouctou	3,7	2,4	14,5	6,6	38,5	9,8	24,2	0,3
Gao	12,3	7,2	4,3	8,6	27,6	12,1	27,8	0,0
Bamako	28,1	10,4	0,8	56,9	2,9	0,5	0,0	0,3
Milieu								
Urbain	29,0	10,2	3,3	40,2	13,4	3,3	0,5	0,2
Rural	2,0	1,3	22,4	12,2	32,2	23,4	5,6	1,0
Ensemble	9,6	3,8	17,0	20,0	26,9	17,7	4,1	0,8

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
Région						
Kayes	0,6	0,4	50,0	43,4	5,6	0,1
Koulikoro	0,1	0,7	38,4	59,1	1,6	0,0
Sikasso	0,9	0,4	64,0	27,8	6,2	0,6
Ségou	0,2	0,6	79,7	13,1	6,5	0,0
Mopti	0,8	0,4	27,3	36,9	34,6	0,0
Tombouctou	1,0	21,1	4,9	51,0	21,9	0,1
Gao	1,2	11,5	18,8	48,9	16,2	3,5
Bamako	10,5	4,4	20,0	64,8	0,0	0,3
Milieu						
Urbain	6,5	4,6	29,4	57,9	1,2	0,4
Rural	0,2	2,4	47,8	35,3	13,9	0,3
Ensemble	2,0	3,0	42,7	41,6	10,4	0,3

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres
Région						
Kayes	2,4	6,8	0,9	5,6	84,3	0,0
Koulikoro	28,6	21,2	10,7	2,4	37,1	0,0
Sikasso	3,0	2,3	4,0	36,7	53,8	0,1
Ségou	2,6	18,1	0,9	11,6	66,3	0,4
Mopti	18,9	1,3	1,9	16,0	59,1	2,7
Tombouctou	7,9	2,3	0,3	1,3	88,1	0,0
Gao	5,0	12,0	2,8	3,8	76,2	0,2
Bamako	8,7	64,7	8,5	0,3	16,7	1,1
Milieu						
Urbain	13,3	42,5	7,6	3,1	33,0	0,6
Rural	9,3	7,5	2,9	14,5	65,1	0,7
Ensemble	10,4	17,4	4,2	11,3	56,1	0,7

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Égout	Trou dans parcelle	Épandage dans la rue	Autres
Région					
Kayes	7,7	6,6	3,5	82,0	0,1
Koulikoro	9,4	0,4	4,7	85,5	0,0
Sikasso	4,2	0,3	7,7	87,2	0,6
Ségou	5,0	1,8	8,5	84,6	0,1
Mopti	5,6	0,2	8,0	84,5	1,7
Tombouctou	0,6	0,6	6,5	92,2	0,1
Gao	0,1	0,5	1,2	95,8	2,4
Bamako	8,6	0,8	26,4	60,5	3,8
Milieu					
Urbain	12,0	1,7	16,7	67,5	2,2
Rural	3,6	1,3	6,2	88,3	0,6
Ensemble	6,0	1,4	9,1	82,4	1,0

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Région				
Kayes	182 742	68,7	83 359	31,3
Koulikoro	118 253	37,5	197 153	62,5
Sikasso	54 260	16,9	267 727	83,1
Ségou	97 183	31,2	214 322	68,8
Mopti	89 474	29,4	214 526	70,6
Tombouctou	88 338	61,0	56 590	39,0
Gao	76 928	81,2	17 781	18,8
Bamako	65 828	22,6	225 662	77,4
Milieu				
Urbain	164 675	28,5	412 266	71,5
Rural	608 332	41,3	864 856	58,7
Ensemble	773 007	37,7	1 277 121	62,3

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	5,5	0,1	0,4	17,7	0,0	7,3	24,3	41,3	51,8	12,5
Koulikoro	26,6	0,0	0,2	20,0	0,0	2,7	5,5	23,8	30,0	3,5
Sikasso	15,0	0,0	1,2	13,1	1,4	3,5	9,1	24,7	46,2	7,9
Ségou	37,6	1,1	4,3	32,1	0,3	5,5	12,7	22,1	36,0	20,8
Mopti	10,1	7,9	36,2	23,5	3,6	3,8	2,2	14,3	30,0	10,1
Tombouctou	16,8	3,5	53,6	10,8	3,4	5,8	11,9	18,4	12,6	7,5
Gao	51,7	9,7	41,3	19,1	0,1	10,7	4,5	18,9	42,0	7,4
Bamako	23,3	0,4	0,0	0,0	0,0	0,4	1,2	15,2	39,4	1,9
Milieu										
Urbain	26,4	1,8	7,3	6,2	0,9	4,4	6,9	20,1	40,7	4,7
Rural	20,0	2,7	17,3	21,3	1,0	5,5	12,1	26,2	36,1	10,9
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	21,1	2,0	14,1	18,9	0,9	5,1	11,1	25,6	35,4	9,5
Féminin	23,8	6,1	23,6	11,3	1,5	7,1	9,8	19,3	50,7	10,1
Ensemble	21,4	2,5	15,2	18,1	0,9	5,3	11,0	24,9	37,1	9,6

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habilléments et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	79,1	0,9	5,6	5,0	4,6	4,4	7,1	4,3	1,4	1,0	0,1	2,8	116,2
Koulikoro	85,2	0,6	5,4	5,4	1,4	4,3	7,0	3,6	1,0	0,7	0,5	1,7	116,7
Sikasso	65,1	1,0	5,4	5,7	4,5	5,2	14,4	5,0	1,3	0,9	0,6	3,4	112,6
Ségou	65,8	0,6	5,7	3,2	2,2	3,8	7,2	3,0	1,5	0,9	0,0	2,1	96,1
Mopti	62,6	0,7	4,4	2,4	2,3	2,0	5,2	2,6	0,8	0,2	0,0	1,8	84,9
Tombouctou	49,2	0,1	3,4	1,8	2,7	0,9	0,8	1,4	2,8	0,1	0,0	0,7	63,8
Gao	24,6	0,2	1,2	1,7	0,6	1,5	0,7	1,2	0,1	0,1	0,0	0,5	32,4
Bamako	79,3	1,5	8,3	28,0	6,9	4,4	22,0	12,3	2,0	4,3	0,8	10,9	180,7
Milieu													
Urbain	157,2	2,4	14,9	40,2	11,4	8,5	33,1	18,0	3,5	5,8	1,3	14,9	311,4
Rural	353,7	3,1	24,4	13,0	13,8	17,9	31,2	15,3	7,4	2,4	0,7	9,0	492,0
Ensemble	510,9	5,5	39,4	53,2	25,2	26,4	64,3	33,3	10,8	8,2	2,0	23,9	803,3

Source : EMOP2014/2015, passage 1 (Avril-Juin)